

70 % de la population algérienne est jeune : L'Algérie plaide pour leur rôle mondial à l'ONU

P.02

Le président Abdelmadjid Tebboune décerne l'Ordre du Mérite national à Amar Bendjama



P.02

Pouvoir d'achat, vacances, élections, Premier ministre : Les principales déclarations du président Tebboune

P.03



Présidence :



Le président Tebboune annonce de nouvelles augmentations des salaires et allocations en 2026

P.04

Camions TIRSAM :



Les inscrits invités à officialiser leur achat à partir d'aujourd'hui

P.05

Annaba :



Le Secrétaire général de la wilaya inspecte les travaux de réaménagement du stade du 19 mai 1956

P.06

Annaba :
Visite d'inspection des centres de stockage des produits agroalimentaires



P.06

Le président Abdelmadjid Tebboune décerne l'Ordre du Mérite national à Amar Bendjama



Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a honoré ce vendredi l'ambassadeur Amar Bendjama, représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations Unies, en lui attribuant la médaille de l'Ordre du Mérite national au rang de « Achir ». Cette distinction prestigieuse récompense son engagement et ses interventions marquantes au sein du Conseil de sécurité de l'ONU. Lors de son entrevue périodique avec la presse nationale, le président Tebboune avait annoncé la signature d'un décret présidentiel attribuant cette décoration à Amar Bendjama. La cérémonie officielle s'est tenue à New York, où le ministre d'État, ministre des

Affaires étrangères, Ahmed Attaf, a remis la médaille au nom du chef de l'État.

Cette distinction vient consacrer un diplomate qui s'est imposé comme l'une des voix fortes de l'Algérie dans les forums internationaux. Depuis sa nomination comme représentant permanent auprès des Nations Unies, Bendjama a multiplié les prises de parole remarquables. Sa défense ferme et argumentée de la cause palestinienne et du Sahara Occidental a trouvé un large écho, au point que plusieurs de ses interventions ont été relayées massivement dans la presse internationale et sur les réseaux sociaux. Loin d'être de simples discours,

ses déclarations portent la marque d'une diplomatie offensive et assumée, fidèle à la tradition algérienne de solidarité avec les peuples en lutte pour leur liberté. L'Algérie, à travers Bendjama, a ainsi réaffirmé son rôle historique de soutien aux causes justes et de défense du droit international. **Parcours : qui est Amar Bendjama ?**

Né à El Harrach en 1953, Amar Bendjama appartient à cette génération de diplomates formés dans le sillage des premières années de l'indépendance. Diplômé en droit et en relations internationales, il rejoint très tôt le ministère des Affaires étrangères, où il s'impose par sa rigueur, sa

maîtrise des dossiers et sa capacité à représenter l'Algérie sur la scène internationale.

Sa carrière est alors jalonnée de postes stratégiques. Il a été ambassadeur de l'Algérie en Chine, où il a contribué à renforcer les liens avec Pékin dans des secteurs stratégiques. Il a également représenté l'Algérie en Côte d'Ivoire, consolidant la présence diplomatique algérienne sur le continent africain et renforçant les relations Sud-Sud.

Mais c'est surtout dans le domaine multilatéral que Bendjama a forgé sa réputation. Fin connaisseur des rouages des Nations Unies, il a participé à de nombreuses négociations internationales, qu'il

s'agisse de questions de sécurité, de coopération ou de droits des peuples colonisés. Sa maîtrise oratoire et sa fermeté de ton lui ont valu l'estime non seulement de ses pairs, mais aussi des observateurs internationaux.

Toujours fidèle aux principes de la diplomatie algérienne, il a placé au cœur de son action la défense du droit à l'autodétermination. Ses prises de position constantes en faveur de la Palestine et du Sahara Occidental en font un héritier de la tradition diplomatique d'Alger, façonnée par l'histoire du pays et par son engagement de longue date aux côtés des peuples opprimés.

ALGÉRIE – ÉTATS-UNIS : Vers un renforcement du partenariat économique et stratégique

Le 25 septembre 2025, en marge de la 80^e Assemblée générale des Nations unies à New York, une rencontre s'est tenue entre le ministre d'État algérien chargé des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, et le secrétaire d'État adjoint américain, Christopher Landau. Après la réunion, les deux parties ont publié des communiqués sur les réseaux sociaux : l'ambassade des États-Unis à Alger et Christopher Landau ont mis en avant les points principaux de leur échange.

Ces messages détaillent la coopération entre les deux pays, la sécurité régionale, la promotion de la paix durable et les opportunités économiques créées par le développement des relations commerciales.

Dans la publication de l'ambassade des États-Unis à Alger, il est indiqué que la rencontre a été l'occasion de célébrer le début d'une nouvelle ère de coopération entre les États-Unis et l'Algérie. Le message précise que, sous la direction des présidents Trump et Tebboune, les deux pays travaillent ensemble pour renforcer la sécurité régionale et soutenir la paix durable.

On mentionne également que la croissance des relations commerciales entre les deux pays crée de nouvelles opportunités économiques profitant à la fois aux Américains et aux Algériens, et que cette coopération cherche à construire un meilleur avenir pour toutes les populations de la région. Le message de Christopher Landau reprend les mêmes points : il souligne



la célébration de la nouvelle ère de coopération, le travail conjoint sous la direction des deux présidents pour renforcer la sécurité régionale et promouvoir la paix durable, ainsi que les opportunités économiques créées par le développement des relations commerciales entre les États-Unis et l'Algérie. Il conclut en indiquant que cette coopération vise à créer un avenir meilleur pour tous les peuples de la région.

Ahmed Attaf multiplie les entretiens bilatéraux à New York

Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a tenu, jeudi 25 septembre 2025 à New York, plusieurs entretiens bilatéraux avec ses homologues dans le cadre du Segment de haut niveau de l'Assemblée générale de l'ONU, indique un communiqué officiel du ministère des Affaires étrangères.

Parmi ses interlocuteurs figurent le ministre des Affaires étrangères du Sultanat d'Oman, Badr Bin Hamad Albusaidi, le ministre des Affaires étrangères et européennes de la République de Croatie, Gordan Grlic Radman, le ministre des Affaires étrangères de la Confédération suisse, Ignazio Cassis, ainsi que le sous-secrétaire d'État américain,

Christopher Landau.

Lors de sa rencontre avec le ministre omanais, M. Attaf a passé en revue les étapes franchies dans la consolidation des relations de fraternité et de partenariat entre les deux pays, faisant référence aux visites d'État croisées effectuées par le président algérien, Abdelmadjid Tebboune, en octobre 2024 au Sultanat d'Oman, et par le Sultan Haitham ben Tariq en mai 2025 en Algérie.

Avec son homologue croate, les discussions ont porté sur les moyens de renforcer la coopération bilatérale, notamment dans les domaines économiques tels que l'investissement, l'énergie, le commerce, la construction navale et les infrastructures.

Les échanges avec le ministre suisse ont concerné le renforcement du dialogue politique et la dynamisation de la coopération économique, ainsi que l'examen de plusieurs questions internationales et régionales.

Enfin, l'entretien avec le sous-secrétaire d'État américain a porté sur les différents volets des relations algéro-américaines, avec un examen des efforts conjoints visant à approfondir le dialogue stratégique et le partenariat économique entre les deux pays.

Ces rencontres illustrent l'intensité des activités diplomatiques du ministre Ahmed Attaf à New York et reflètent la volonté de l'Algérie de consolider ses relations internationales, tant sur le plan politique qu'économique.

70 % DE LA POPULATION ALGÉRIENNE EST JEUNE : L'Algérie plaide pour leur rôle mondial à l'ONU



Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Abdelhak Saihi, a affirmé jeudi à New York que la jeunesse en Algérie constitue une priorité centrale dans le programme du président et bénéficie d'un soutien particulier dans le plan d'action du gouvernement. Cette déclaration a été faite lors de son intervention à la réunion marquant le 30^e anniversaire de l'adoption d'un Programme d'action mondiale pour la jeunesse, organisée en marge de la 80^e session de l'Assemblée générale des Nations Unies.

Saihi a réitéré la conviction profonde de l'Algérie que les jeunes représentent une ressource durable pour assurer la paix et la sécurité internationales. Selon lui, investir dans leurs énergies et leur permettre de participer activement à l'élaboration des politiques publiques est la voie la plus sûre pour atteindre les objectifs de développement durable. Cette rencontre, a-t-il souligné, constitue une étape essentielle pour évaluer

les progrès réalisés et identifier les défis restants.

70 % de la population algérienne est jeune

Le ministre a rappelé que la jeunesse représente près de 70 % de la population algérienne et bénéficie d'un accompagnement constant à travers le Plan national de la jeunesse, la gratuité de l'éducation et de la santé, ainsi que le développement des infrastructures sportives. Il a également mis en avant la promotion de l'esprit entrepreneurial grâce à des mécanismes novateurs comme le Conseil supérieur de la jeunesse, destiné à donner plus de visibilité aux aspirations de cette catégorie. Lors de son intervention, Abdelhak Saihi a appelé à offrir aux jeunes du monde entier la possibilité de partager leur vision d'avenir sur un pied d'égalité, tout en tenant compte des particularités de chaque pays et des franges sociales les plus vulnérables. Selon lui, un dialogue direct et inclusif avec les jeunes est indispensable pour concevoir une stratégie mondiale plus équitable.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Pouvoir d'achat, vacances, élections, Premier ministre : Les principales déclarations du président de la République

Lors de son entretien périodique avec les médias nationaux, le président Abdelmadjid Tebboune a abordé une série de sujets cruciaux, allant des nominations gouvernementales à l'économie, en passant par les réformes politiques et la diplomatie. Il a justifié ses choix récents, annoncé des mesures pour les retraités et donné des perspectives sur l'avenir du pays.

Un gouvernement de « souffle nouveau » et de « complémentarité »

Le président Tebboune a expliqué ses récentes nominations au sein de l'exécutif, notamment celle de Sifi Ghrieb au poste de Premier ministre. Il a présenté M. Ghrieb comme un « homme de terrain » capable d'apporter un « souffle nouveau » et d'assurer une meilleure « complémentarité gouvernementale ».

Concernant la désignation de Oualid Yacine à la tête du ministère de l'Agriculture, malgré son manque d'expérience dans le secteur, le président a justifié cette décision en affirmant que l'agriculture moderne est avant



tout une affaire de « science et de technologie », un domaine dans lequel le nouveau ministre excelle. Le président a également insisté sur la place des femmes dans son gouvernement, tout en reconnaissant que le nombre de neuf ministres femmes reste « faible ».

Réformes politiques et électorales :

La concertation en ligne de mire
Abordant le volet politique, le président a évoqué le dialogue national, dont l'objectif premier est, selon lui, de « protéger le pays sur les plans économique et sécuritaire ». Il a invité les partis

politiques à la concertation pour l'élaboration de la loi sur les partis. Sur le plan électoral, M. Tebboune a promis un scrutin transparent et a annoncé des « ajustements techniques ». Il a par ailleurs mis en garde contre « l'achat de signatures » et a précisé que l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) supervisera le processus, tandis que le ministère de l'Intérieur en assurera l'organisation matérielle.

Économie et numérisation :

Des batailles pour la souveraineté

Sur le front économique, le président a détaillé les « batailles

» qu'il mène pour renforcer l'économie algérienne. Il a notamment ciblé le « dinar parasitaire », qu'il considère comme un combat « politique » visant à assainir le marché.

Il a fait état des réserves de change, qui couvrent un an et six mois d'importation, et a salué le succès de l'allocation touristique. Le président a réaffirmé sa volonté de moderniser l'agriculture pour atteindre l'autosuffisance et a souligné le rôle de l'Algérie comme leader africain dans l'écosystème des start-up.

Il a par ailleurs fixé la fin de l'année 2025 comme ultimatum pour la finalisation du processus de numérisation nationale, fustigeant la persistance de l'opacité dans certains secteurs.

Les augmentations des pensions de retraite : « Ce ne sont pas des promesses, mais des engagements »

Le président a donné une lueur d'espoir aux retraités algériens en annonçant des revalorisations conséquentes des pensions pour l'année 2026. Ces augmentations concerneront également les

allocations des étudiants et des chômeurs, dans le but d'améliorer le pouvoir d'achat des citoyens.

M. Tebboune a insisté sur le fait qu'il s'agissait d'engagements et non de simples promesses, tout en précisant que ces révisions se feront en « fonction des capacités financières de l'État ».

Cette annonce intervient dans un contexte de forte attente et d'inquiétude de la part des retraités, l'Organisation nationale des retraités (ONR) ayant récemment exprimé son mécontentement face aux retards dans l'application des revalorisations promises.

« J'ai passé mon congé en Algérie »

Enfin, le président a révélé avoir passé ses vacances annuelles de 18 jours en Algérie, dans une résidence d'État, en compagnie de sa famille. Il a ainsi souligné son attachement au pays, choisissant de ne pas voyager à l'étranger. « Je vous donne un détail : moi, mon épouse, mes filles, mes fils, mes neveux, nous étions tous ensemble, jusqu'à la fin du congé », a-t-il précisé.

Le président de la République affirme que l'Algérie est sur la bonne voie et appelle à la mobilisation contre toute tentative la ciblant

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé que l'Algérie est sur la bonne voie, appelant à la solidarité et à la mobilisation contre les parties qui tentent de la cibler.

Lors de son entrevue périodique avec les représentants des médias nationaux, diffusée vendredi sur les chaînes de télévision et de radio nationales, le président de la République a déclaré que « l'Algérie est sur la bonne voie, c'est pourquoi elle est ciblée par certaines parties qui redoutent l'autonomie qu'elle a réalisée et le rétablissement de ses rôles centraux au double plan régional et international », mettant en garde contre les voix qui s'emploient à répandre les rumeurs et à semer le doute parmi les citoyens.

A cet effet, le président de la République a appelé les Algériens à « la solidarité et à la mobilisation contre les parties qui souhaitent le mal au pays », notamment à travers « les tentatives de sabotage émanant de l'intérieur ».

Il a rappelé que l'Algérie a enregistré des résultats positifs à tous les niveaux, mettant en avant les acquis réalisés sur le plan social, où « un tiers de la population bénéficie aujourd'hui de la gratuité de l'enseignement, tandis que l'Etat prend en charge la catégorie des chômeurs à travers une allocation ».

Soulignant que l'objectif d'améliorer le cadre de vie des citoyens, « s'inscrit dans le cadre



du travail quotidien mené avec le Premier ministre et les membres du Gouvernement », le président de la République a réaffirmé son engagement à mettre en place, « à partir de l'année 2026, de nouvelles augmentations de salaires, de la bourse des étudiants et de l'allocation chômage, des revalorisations qui pourraient également inclure les pensions de retraite, en fonction des moyens de l'Etat ».

Concernant le nouveau gouvernement, le Président de la République a indiqué que la majorité des ministres qui le composent « travaillent conformément à une feuille de route claire », ajoutant : « nous avons des engagements pour 2026

et 2027 et nous œuvrons à atteindre nos objectifs en chiffres, loin des slogans ».

Répondant à une question sur les critères retenus pour la nomination de M. Sifi Ghrieb au poste de Premier ministre, le président de la République a précisé que ce dernier « saura, grâce à son expérience de terrain, corriger la trajectoire de tout ministre qui s'écarte de la feuille de route », considérant que cette nomination permettra d'assurer « la complémentarité dans la programmation et la mise en œuvre des grandes décisions du pays ».

Le président de la République a évoqué également la nomination de M. Yacine El-Mahdi Oualid au poste de ministre de l'Agriculture,

du Développement rural et de la Pêche, estimant que « sa maîtrise de la modernisation lui permettra de transformer la situation dans ce secteur, représentant désormais une science en soi, utilisant les techniques modernes pour répondre aux besoins du pays et atteindre l'autosuffisance ».

S'agissant de la nouvelle équipe du gouvernement qui compte neuf femmes, le président de la République a estimé que ce nombre « reste insuffisant », réaffirmant sa volonté de « renforcer la présence de la femme au sein du Gouvernement et dans les postes de responsabilité à l'avenir ».

Par ailleurs, le président de la République a réaffirmé que « la liberté d'expression est garantie

en Algérie, mais l'injure et la diffamation ne sont pas permises », ajoutant que les portes demeurent ouvertes aux partis politiques afin de leur permettre un accès aux médias.

Concernant le dialogue national inclusif, qui sera organisé prochainement, le président de la République a souligné que son lancement est tributaire de la définition de ses modalités et formes d'organisation, pour que tous les acteurs puissent exprimer leurs opinions et partant bâtir une République forte et démocratique ». Après avoir exprimé, à ce propos, son regret quant au retard enregistré dans l'examen de la loi sur les partis au niveau du Parlement, le président de la République a affirmé que le dialogue entre l'Etat et ces entités est primordial », et que le dialogue entre les deux parties doit être « hautement constructif ».

Il a, à cette occasion, annoncé une révision de la loi électorale « dans certains de ses aspects techniques », ainsi que des réajustements dans les missions de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), soulignant que les prochaines élections législatives et locales seront organisées dans les délais prévus ». Evoquant la généralisation de la numérisation, le président de la République a souligné la nécessité d'achever cette opération d'ici la fin de l'année en cours, annonçant qu'il prendra des mesures radicales en cas de non-respect de ce délai.

Le président de la République annonce de nouvelles augmentations des salaires et allocations en 2026

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a annoncé que de nouvelles augmentations des salaires, de l'allocation chômage et des bourses des étudiants, seront appliquées à partir de 2026 et pourraient aussi toucher les pensions de retraite, en fonction des moyens de l'Etat.

Lors de son entrevue périodique avec les médias, diffusée vendredi sur les chaînes de télévision et de radio nationales, le président de la République a abordé le volet relatif au renforcement des acquis sociaux, affirmant à ce propos qu'il "demeure attaché aux engagements qu'il a pris envers le peuple algérien".

"La distinction entre promesses

et engagements est claire. Mes engagements sont consignés par écrit et seront appliqués", a-t-il soutenu.

A ce sujet, le président de la République a précisé: "J'avais pris l'engagement de procéder, à partir de 2026, à une révision des augmentations des salaires ainsi que de la bourse des étudiants et de l'allocation chômage, des



revalorisations qui pourraient également inclure les pensions de retraite, en fonction des moyens de

l'Etat", ajoutant que "l'objectif de toutes ces mesures est d'améliorer le pouvoir d'achat de nos concitoyens, une amélioration que les Algériens perçoivent déjà".

Le président de la République a souligné que la réalisation de cet objectif "s'inscrit dans le cadre du travail quotidien mené avec le Premier ministre et les membres du Gouvernement".

Révision de la loi électorale dans certains de ses aspects techniques, tenue des élections législatives et locales dans les délais prévus



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a annoncé une révision de la loi électorale "dans certains de ses aspects techniques", ainsi que des réajustements dans les missions de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), soulignant que les prochaines élections législatives et locales seront organisées dans les délais prévus. Lors de son entrevue périodique avec les médias, diffusée vendredi sur les chaînes de télévision et de radio nationales, le président de la République a précisé que le travail est en cours pour la "révision de la loi électorale actuelle, dans certaines de ses dispositions techniques, sans toucher à ses clauses fondamentales qui répriment et sanctionnent la fraude ainsi que l'achat des consciences et des voix".

"Je n'ai jamais accepté que l'argent dirige les institutions. Je ne l'ai pas accepté en 2017, je ne l'accepte pas aujourd'hui et je ne l'accepterai pas à l'avenir. Quiconque s'adonne à l'achat des consciences, en paiera le prix", a déclaré le président de la République, ajoutant que cela devra offrir aux jeunes la possibilité d'accéder à des sièges à l'Assemblée populaire nationale (APN).

Monsieur le Président a annoncé, dans ce sens, que des propositions seront soumises dans les prochains jours portant sur des réajustements

des missions confiées à l'ANIE, afin qu'elle puisse se consacrer pleinement à sa mission principale, à savoir garantir la transparence et la régularité du processus électoral, précisant que la préparation matérielle des élections sera, quant à elle, à nouveau confiée au ministère de l'Intérieur.

Concernant les prochaines élections législatives et locales, le président de la République a souligné qu'"elles seront organisées dans les délais prévus, soit après expiration du mandat des Assemblées populaires nationales et locales élues".

Il est revenu, dans ce contexte, sur les principales missions qui incombent à l'Assemblée populaire nationale (APN), "habilitée à proposer différentes lois, qui ne vont pas à l'encontre de la souveraineté nationale et ne sont pas contraires aux principes de la République, quant aux démonstrations de force, le peuple en est fatigué", a-t-il tenu à rappeler.

A cette occasion, le président de la République a passé en revue les démarches entreprises dans le cadre de la révision du découpage administratif, notamment la classification des communes, "un problème qui se pose depuis 1967", ajoutant que "tous ces points ont été évoqués mais n'ont pas encore été tranchés"

Djellaoui instruit d'accélérer la cadence de réalisation des projets en cours

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, M. Abdelkader Djellaoui, a donné, mercredi, des instructions pour accélérer la cadence de réalisation des projets en cours, et élaborer un programme d'action pour assurer le suivi de l'avancement des projets structurants, indique un communiqué du ministère.

Le ministre a donné ces instructions lors d'une réunion de coordination qu'il a présidée au siège du ministère, au cours de laquelle a été évoquée la mise en œuvre du programme sectoriel relatif au développement du réseau routier, à travers différentes opérations portant sur des projets de dédoublement, d'entretien, de modernisation et de mise à niveau, précise la même source.



La réunion a également porté sur la situation des programmes complémentaires décidés par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au profit des wilayas de Tissemsilt et de Djelfa, outre le suivi des grands projets en cours de réalisation à travers l'ensemble du territoire national.

Dans ce contexte, "le ministre a donné des instructions pour accélérer

la réalisation des projets en cours, et élaborer un programme d'action immédiat, fondé sur un suivi régulier des projets structurants par les services centraux compétents, avec l'organisation de visites de terrain périodiques visant à identifier les obstacles rencontrés et à proposer des solutions pratiques garantissant le respect des délais de mise en œuvre", selon le communiqué.

M. Djellaoui a également insisté sur "la poursuite de la mise en œuvre des mesures et des orientations tracées lors des réunions précédentes, en vue de renforcer les infrastructures nationales et de soutenir la dynamique de développement économique et social, conformément aux aspirations des citoyens", ajoute la même source.

NUMÉRISATION DES DOUANES ALGÉRIENNES : Un renforcement de la protection des données personnelles

La modernisation des services des Douanes algériennes passe désormais par la numérisation des procédures, accompagnée d'un renforcement constant du cadre de protection des données à caractère personnel. C'est le message principal partagé jeudi par le directeur général des Douanes, le général-major Abdelhafid Bakhouche, lors d'une « journée d'étude » organisée au siège de l'Autorité nationale de protection des données à caractère personnel (ANPDP).

Le général-major Bakhouche a expliqué que la transformation numérique, notamment via l'exploitation optimale du système Alces, est indissociable de la protection des informations personnelles.

« Tout renforcement des capacités des Douanes doit s'accompagner d'une sensibilisation des cadres et des agents sur les défis liés à la gestion et à la protection des données à caractère personnel », a-t-il souligné. Cette approche vise à renforcer l'efficacité opérationnelle du secteur tout en respectant les exigences juridiques et réglementaires.

Le système Alces, lancé en 2023, simplifie les procédures douanières pour les entreprises



qui importent ou exportent des marchandises via les ports et aéroports du pays. Selon M. Smaïl Boudadi, directeur du Centre national des transmissions et du système d'information des Douanes (CNTSID), Alces est devenu un élément central des opérations douanières, notamment pour le traitement des dossiers commerciaux et la déclaration des devises. À ce jour, le système a permis le traitement de plus de 608.000 dossiers de dédouanement, 1,8 million de titres de passage en douane et près de 178.000 déclarations en devises.

CNTSID : sécurité et évolution continue du système

Le directeur du CNTSID a précisé que le système Alces est en constante évolution. Des mesures préventives et proactives sont en cours pour garantir la sécurité des données et renforcer l'écosystème numérique des Douanes. Parmi les prochaines étapes : la création de plateformes internes d'échange d'information,

le développement d'applications pour collecter des informations en temps réel sur les failles de sécurité, et l'hébergement des copies de sauvegarde au data center du ministère des Finances et au Centre national des données. Parallèlement, les Douanes lanceront un rééquipement des postes informatiques, des sessions de formation en cybersécurité pour les agents, et le recrutement de nouveaux ingénieurs et techniciens spécialisés en informatique et télécommunications.

Le président de l'ANPDP, M. Samir Bourhil, a rappelé que la protection des données à caractère personnel ne se limite pas à une obligation légale. Elle constitue également une culture institutionnelle, une responsabilité professionnelle et morale, essentielle pour préserver les droits des individus lors du traitement de leurs informations. Ainsi, la numérisation des Douanes algériennes s'inscrit non seulement dans une dynamique de modernisation des services publics, mais également dans un cadre sécurisé, respectueux des données personnelles et des standards internationaux de gestion de l'information.

Camions TIRSAM : Les inscrits invités à officialiser leur achat à partir de ce dimanche

Le complexe TIRSAM a annoncé le début des convocations pour les citoyens enregistrés sur sa plateforme électronique en vue de l'achat de camions de fabrication algérienne, et ce à partir de ce dimanche. Cette démarche s'inscrit dans le cadre de son plan visant à renforcer l'industrie nationale et à répondre à la demande locale d'équipements de transport lourd. Le complexe avait ouvert les inscriptions via son site web officiel, soulignant que le processus s'effectue exclusivement et de manière séquentielle sur la plateforme, et qu'aucune demande en dehors du cadre numérique ne sera prise en compte.

TIRSAM a précisé que le prix du camion léger (3,5 tonnes) a été fixé à 390 millions de centimes, tandis que celui du camion lourd (6 tonnes) s'élève à 460 millions

de centimes.

L'entreprise a également tenu à souligner que toutes les procédures se déroulent par voie électronique, sans qu'il soit nécessaire de se déplacer à son siège.

Tirsam entre en scène et bouleverse le marché du camion en Algérie

L'industrie automobile algérienne est sur le point de connaître un tournant majeur avec l'arrivée imminente de Tirsam, un constructeur spécialisé dans les poids lourds et les camions. Profitant de l'édition 2025 de l'IATF, le PDG Samir Maala a annoncé le lancement officiel de la commercialisation ces véhicules.

Avec une stratégie ouvertement agressive, Tirsam entend « casser les prix » pour démocratiser l'accès aux véhicules professionnels et garantir une disponibilité sans précédent sur le marché local.

Cette démarche a été illustrée par la révélation d'une grille tarifaire particulièrement compétitive pour sa gamme de camions mi-légers.

Le modèle de 3,5 tonnes sera proposé à 3,9 millions de dinars algériens, tandis que celui de 6 tonnes sera commercialisé à 4,6 millions de dinars.

Tirsam a levé le voile sur sa gamme de véhicules, qui repose sur des partenariats stratégiques avec des constructeurs de renom. Les poids lourds de la marque, baptisés SITRAK, sont équipés de moteurs fournis par le géant allemand MAN, garantissant ainsi robustesse et fiabilité.

Les camions mi-légers, quant à eux, intègrent des motorisations issues du constructeur chinois JAC, qui utilise la technologie du japonais Isuzu.

L'entreprise, basée à Batna, affiche des ambitions de production



considérables. Une fois ses lignes de production pleinement opérationnelles, l'usine devrait atteindre une capacité annuelle de 65 000 unités.

Cet effort industriel est soutenu

par un centre de recherche et développement et par une main-d'œuvre qualifiée issue des formations et universités locales, marquant un engagement fort en faveur du développement national.

Le e-commerce en Algérie franchit le cap des 1,9 milliard de dollars

Le commerce électronique connaît une progression notable en Algérie. Selon Djamel Toumiat, représentant du Groupement algérien des acteurs du numérique (GAAN), la taille du marché de l'e-commerce a atteint près de 1,9 milliard de dollars d'échanges. Une estimation appuyée par les travaux de la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED) et des institutions nationales, qui conforte l'idée d'une véritable transformation des habitudes de consommation.

Invité de l'émission L'Invité du jour sur la chaîne 3 de la Radio algérienne, Djamel Toumiat a détaillé les résultats d'une étude de la CNUCED, croisés avec les données du ministère du Commerce et d'autres organismes publics. Selon lui, ces 1,9 milliard de dollars représentent l'ampleur prise par les transactions en ligne B2C (entreprise-consommateur) en Algérie.

Cette estimation correspond à environ 262 milliards de dinars algériens pour l'année 2023, ce qui traduit une accélération marquée par rapport aux années précédentes. Le recours croissant aux paiements électroniques, l'essor des plateformes locales et l'adoption de solutions numériques par les petites et moyennes entreprises contribuent à cette dynamique.

Un secteur en construction mais prometteur

Malgré cet essor, de nombreux défis persistent : cadre réglementaire à consolider, protection du consommateur,



logistique et confiance dans les paiements en ligne. Les acteurs du numérique estiment toutefois que le potentiel reste considérable, porté par une population jeune, connectée et avide de services rapides.

Djamel Toumiat souligne que l'Algérie « se lance intensément dans le commerce électronique », et que ce marché pourrait constituer un levier majeur de diversification économique à moyen terme. La généralisation de la bancarisation, l'amélioration de la couverture internet et le soutien institutionnel devraient favoriser une croissance continue du secteur.

Avec près de deux milliards de dollars de transactions en 2023, l'e-commerce algérien change

d'échelle. L'entrée en scène de nouvelles plateformes, la structuration progressive du cadre légal et l'appui d'organismes internationaux renforcent cette tendance.

Pour les spécialistes, il ne s'agit plus d'une simple alternative au commerce traditionnel, mais d'un secteur stratégique en devenir, appelé à jouer un rôle central dans la modernisation de l'économie nationale.

Le e-commerce mondial poursuit sa croissance fulgurante

Le commerce électronique s'impose comme l'un des moteurs les plus dynamiques de l'économie mondiale. En 2024, les ventes en ligne de détail (B2C) devraient dépasser

6 300 milliards de dollars, selon plusieurs cabinets spécialisés. Une tendance qui illustre la transformation profonde des habitudes d'achat, portée par l'essor du numérique et des technologies mobiles.

La Chine domine sans partage le marché mondial, avec des ventes annuelles qui dépassent les 3 000 milliards de dollars. L'empire du Milieu concentre à lui seul plus de 40 % du e-commerce global, grâce à ses géants du numérique comme Alibaba, JD.com ou Pinduoduo.

Derrière, les États-Unis occupent la deuxième place avec plus de 1 000 milliards de dollars de ventes en ligne, portées par Amazon, leader incontesté du marché américain, et par une forte

demande en solutions logistiques et de livraison express.

L'Europe complète le podium, avec des pays comme le Royaume-Uni, l'Allemagne et la France, où le e-commerce représente désormais une part incontournable du commerce de détail.

Tendances et défis à l'horizon

La croissance mondiale du commerce électronique repose sur plusieurs dynamiques fortes :

- Le mobile commerce, qui représente déjà plus de la moitié des achats en ligne.

- Le commerce transfrontalier, de plus en plus prisé par les consommateurs en quête de diversité et de prix compétitifs.

- Le e-commerce B2B, souvent moins visible que le B2C, mais bien plus important en valeur.

Cependant, le secteur doit relever des défis persistants : sécurité des paiements, protection des données, logistique dans les zones rurales, et adaptation aux réglementations locales. Avec près de 2,8 milliards de consommateurs en ligne en 2025, le e-commerce mondial ne montre aucun signe de ralentissement. Les experts estiment que le marché atteindra près de 7 000 milliards de dollars en 2025, avant de franchir la barre des 8 000 milliards d'ici 2027.

Qu'il s'agisse de biens de consommation, de services, ou encore de solutions B2B, le commerce électronique s'impose désormais comme un secteur stratégique pour toutes les économies, et un champ d'innovation incontournable pour les années à venir.

ANNABA / TREAT

Visite d'inspection des centres de stockage des produits agroalimentaires



R.C

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme national des pouvoirs publics soutenant le développement des conditions de stockage des grains, légumineuses sèches et cultures stratégiques, au niveau de plusieurs wilayas, Abdelhakim Fekraoui, Secrétaire général de la wilaya chargé de la gestion des affaires de la wilaya d'Annaba, s'est rendu en visite d'inspection, hier samedi, au niveau des sites de stockage des produits agroalimentaires, après les chutes de pluie survenue avant-hier soir vendredi 26 septembre dans tous les Il convient de noter que ce

centre a été réceptionné et mis en service où les cultures et les céréales stratégiques ont été collectées et stockées dans de bonnes conditions. Cependant lors de cette inspection, le Secrétaire général n'a pas manqué d'émettre certaines réserves enregistrées au niveau de ce centre en raison des précipitations, où des remarques ont été émises à l'adresse de l'entrepreneur en vue de les lever. La réception définitive de l'entrepôt devrait être décidée pour avoir lieu le 15 octobre de cette année, pour être définitivement opérationnelle.

ANNABA / INFRASTRUCTURES SPORTIVES

Le Secrétaire général de la wilaya inspecte les travaux de réaménagement du stade du 19 mai 1956

R.C

Dans le cadre du suivi des travaux de maintenance et de réaménagement des infrastructures sportives, le Secrétaire général de la wilaya en charge de la gestion des affaires de la wilaya, s'est rendu, hier samedi, au niveau du stade du 19 mai 1956, à l'effet de s'enquérir

de l'avancement des travaux concernant le démantèlement de la toiture de la tribune et son remplacement par une nouvelle toiture mieux adaptée aux normes standard et de sécurité. Il est à souligner que l'ancienne toiture se trouvait dans un état critique et pouvait mettre en danger la vie des supporters.



ANNABA / DIRECTION DE L'ACTION SOCIALE ET DE LA SOLIDARITÉ

Programme de formation et d'insertion sociale en faveur des jeunes et des catégories vulnérables

Imen.B - Photos Merati Nacir

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme tracé par la Direction de l'Action Sociale (DASS) de la wilaya d'Annaba, et en coordination avec différents acteurs locaux, un projet spécifique de développement social a été lancé au niveau du siège d'Algérie Télécom. Cette initiative, supervisée par Abdelhamid Ouanacer, cadre à la DASS, vise principalement les associations de wilaya œuvrant dans le domaine de l'accompagnement et de l'orientation des jeunes. Elle se concentre sur la mise en place d'une phase de formation destinée aux catégories vulnérables et aux personnes en



situation de handicap. L'objectif de ce programme est de permettre aux bénéficiaires d'acquérir des compétences pratiques et adaptées à leurs besoins, de faciliter leur intégration dans la vie professionnelle et sociale,

de renforcer leur autonomie et leur capacité à contribuer activement au développement local. Former et autonomiser les jeunes : offrir une formation professionnelle spécialisée pour renforcer leurs compétences

et leur employabilité. Créer des opportunités d'emploi durables en accompagnant les bénéficiaires dans la création de petites entreprises, répondre aux besoins du marché local, en valorisant la créativité à l'effet

de donner aux participants une plateforme pour transformer leurs talents artistiques en projets commerciaux innovants. Ce projet illustre l'importance de la synergie entre les services de l'État, les associations et les acteurs de la société civile pour construire un avenir meilleur au profit des jeunes et des personnes à besoins spécifiques. La Direction de l'Action Sociale et de la Solidarité réaffirme, à travers cette action, son engagement à soutenir les initiatives inclusives et à valoriser les projets qui placent l'humain au cœur de la stratégie de développement social.

ANNABA / UNIVERSITÉ BADJI MOKHTAR

Clôture des entretiens oraux à l'École normale supérieure

S.Y

L'École normale supérieure d'Annaba, relevant de l'Université Badji Mokhtar, a accueilli la phase finale des entretiens oraux organisés pour les étudiants candidats. Cette étape, qui s'est déroulée sur trois journées successives, s'est distinguée par un climat marqué à la fois par la rigueur et le professionnalisme.

Tout au long du processus, les conditions mises en place ont permis aux participants de démontrer leurs aptitudes et de faire valoir leurs compétences. L'organisation méthodique et l'encadrement attentif ont largement contribué au bon déroulement de ces épreuves. Le recteur de l'Université Badji Mokhtar, Mohamed Manaâ, a tenu à adresser ses remerciements aux enseignants encadreurs ainsi qu'aux membres des comités organisateurs, saluant leur engagement et leur sens élevé



de responsabilité.

Pour les étudiants, cette étape représente une avancée décisive dans leur parcours académique. Tous attendent désormais la proclamation des résultats officiels, qui viendra confirmer leurs efforts et ouvrir la voie à une nouvelle phase de leur formation universitaire.

ANNABA / EL HADJAR

Le chef de daïra s'enquiert des conditions de restauration des écoliers



S.Y

Les autorités locales poursuivent leurs efforts pour assurer de bonnes conditions de scolarisation aux élèves. Sous la supervision du chef de la daïra d'El Hadjar et du président par intérim de l'Assemblée populaire communale, une inspection a été menée, jeudi dernier, dans plusieurs écoles primaires de la commune.

Le responsable chargé de la gestion des établissements et des cantines scolaires s'est rendu dans cinq écoles, notamment les écoles primaires "Soustani

Abdelrahmane", "Ainouz Abdelaziz", "20 Août 1954", "Haddad Amar" ainsi que "Qastal Nafti" (cité Ennahda). L'objectif principal de cette visite était d'évaluer le dispositif d'alimentation scolaire. Selon les constats relevés sur place, les cantines respectent le plan alimentaire prévu et proposent des repas chauds, équilibrés et variés. Les contrôleurs ont également souligné la présence d'un plat témoin conservé au réfrigérateur pendant 72 heures, une mesure de sécurité alimentaire qui facilite les vérifications en cas de problème. Les autorités ont insisté sur la nécessité de maintenir une hygiène irréprochable et de renforcer les contrôles réguliers tout au long du premier trimestre. Ce suivi rapproché vise à garantir aux élèves une alimentation de qualité, condition essentielle pour leur santé et leur réussite scolaire.

ANNABA / GARE ROUTIÈRE
"Mohamed Mounib Sendid"
Contrôle renforcé des taxis

S.Y

Une opération de contrôle et d'inspection a été menée le 25 septembre 2025 par l'équipe chargée de la surveillance des activités de transport, au profit des exploitants de taxis opérant au sein de la gare routière "Mohamed Mounib Sendid". Cette initiative s'inscrit dans la lutte contre certaines pratiques récurrentes, notamment le refus de service, le non-respect des tarifs réglementaires et le manque de considération envers les usagers. Elle vise également à rappeler aux chauffeurs l'importance du respect du cahier des charges, garant de la qualité et de la continuité du service public. Les agents ont insisté sur plusieurs points essentiels : l'application stricte des tarifs légaux et l'affichage clair des grilles de prix, la prise en charge des clients sans sélection de trajets, la nécessité d'assurer la continuité du service, y compris en soirée, le respect d'un comportement correct et professionnel vis-à-vis des passagers. L'opération s'est déroulée en deux volets. Dans un premier temps, les exploitants ont été sensibilisés et rappelés



à l'ordre afin de garantir un service conforme aux exigences de confort, de sécurité et de régularité. Dans un second temps, les inspecteurs ont procédé à l'enregistrement des réserves et difficultés exprimées par les chauffeurs, qui seront transmises aux autorités compétentes pour traitement.

Les services de contrôle annoncent que de telles opérations se poursuivront dans les prochaines semaines et dans d'autres points de la wilaya, afin de faire respecter les obligations légales et protéger l'intérêt des usagers.

ANNABA / ADE

Intervention technique pour la réparation d'une fuite à Kharouba

Imen.B

Les équipes techniques relevant du Centre de distribution n°1 sont intervenues, hier, pour réparer une fuite survenue sur une canalisation principale d'un diamètre de 300 mm, située sur la route de la cité Kharouba. Grâce à la mobilisation rapide des agents, la panne a pu être prise en charge efficacement, permettant d'assurer la continuité du service et de limiter les désagréments pour les habitants du secteur. Cette intervention s'inscrit dans le cadre des efforts constants de l'entreprise pour garantir un réseau de distribution fiable et répondre aux urgences techniques avec célérité. Ces interventions techniques sont rendues complexes par la nature accidentée du terrain et la profondeur d'enfouissement du canal, mais toutes les ressources humaines et matérielles nécessaires ont été mobilisées pour assurer la remise en état de service. Rétablir dans les meilleurs délais l'approvisionnement



normal en eau potable, selon le programme de distribution habituel, et éviter toute perturbation prolongée pour les usagers. Les services de l'Unité d'Annaba restent à l'écoute et continueront de communiquer régulièrement sur l'avancée des travaux jusqu'au rétablissement complet du service.

ANNABA / SECTEUR URBAIN 5

L'APC poursuit les opérations régulières de propreté et d'entretien de l'environnement

Imen.B

Les services de la commune d'Annaba poursuivent leurs opérations régulières de propreté et d'entretien de l'environnement au niveau du 5^e secteur urbain. Cette campagne de nettoyage, supervisée par le

délégué du secteur, a touché plusieurs cités, à savoir les cités Kharouba 100 logements LPA, "Rizzi Amor", "Gassiot 500 logements", "Kouba" ainsi que le boulevard "Mohamed Seddik Benyahia". Les interventions ont consisté en des opérations de ramassage

des déchets, de balayage, de débroussaillage et d'entretien des espaces communs. Ces actions s'inscrivent dans le cadre de la stratégie de la commune visant à améliorer le cadre de vie des citoyens et à assurer un environnement plus propre et plus sain.



ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA :

Coup de filet contre un réseau de trafic de drogue

La lutte contre le trafic de stupéfiants se poursuit à Annaba. La brigade de recherche et d'intervention (BRI) de la sûreté de wilaya a mis fin, la semaine dernière, aux activités de six individus impliqués dans la vente de drogue et de psychotropes. Selon un communiqué de la police, l'opération a été déclenchée à la suite d'informations faisant état de la présence d'un réseau de

revente de substances illicites dans plusieurs quartiers de la ville. Après la mise en place d'un dispositif de surveillance et de filatures ciblées, les enquêteurs ont procédé à quatre interventions distinctes qui ont permis l'arrestation des suspects, âgés entre 19 et 56 ans. Tous sont connus des services de sécurité pour des antécédents judiciaires. Lors des perquisitions, les policiers ont saisi 2.611 comprimés

de différentes marques, des quantités de cannabis prêtes à la commercialisation, ainsi qu'une somme d'argent provenant des transactions illicites. À l'issue des procédures légales, les mis en cause ont été présentés devant les procureurs territorialement compétents. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts continus de la police pour endiguer la prolifération de la drogue dans la région et protéger la jeunesse de ses effets nuisibles.



ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Appel à une vigilance accrue sur les routes en raison des pluies

Imen.B

La Protection civile de la wilaya d'Annaba appelle l'ensemble des usagers de la route à faire preuve de prudence et de vigilance maximales lors de leurs déplacements, en particulier en cette période de pluies persistantes qui augmentent considérablement le risque d'accidents de la circulation. Afin de garantir la sécurité de tous, les automobilistes sont

invités à respecter les consignes suivantes, à savoir : le respect de la vitesse minimale et éviter tout freinage brusque, éviter les manœuvres dangereuses pouvant mettre en péril la sécurité des usagers, Respecter sa droite possible afin de faciliter la fluidité du trafic, actionner les feux du véhicule en cas de faible visibilité, garder toute l'attention sur la route, en redoublant de vigilance et en évitant toute distraction. La Protection civile rappelle

que ses services demeurent mobilisés 24h/24 et 7j/7j pour accompagner et porter assistance aux citoyens. En cas d'urgence, les usagers peuvent contacter le numéro vert 1021, ou le numéro de secours 14. À travers ce communiqué, la protection civile réaffirme son engagement constant à protéger les vies humaines, tout en appelant les conducteurs à adopter une conduite responsable afin de prévenir les drames routiers.

ANNABA / EHS EL BOUNI :

Amélioration des conditions d'accueil aux urgences

Dans le cadre de l'amélioration des conditions d'accueil et de la qualité des services, l'Etablissement Hospitalier Spécialisé en urgences médico-chirurgicales d'El Bouni a procédé à une opération de réaménagement complète de son service des urgences. Les travaux ont

concerné l'installation d'un système d'éclairage moderne dans les couloirs et les salles de consultation, la réalisation d'une peinture intégrale qui a donné un aspect propre et moderne, en adéquation avec les attentes des patients et favorisant un cadre de travail confortable pour le personnel médical. Cette opération a été rendue possible grâce à

la mobilisation collective des ouvriers qualifiés et des agents de sécurité, qui ont offert un bel exemple de travail d'équipe et de dévouement. La direction de l'établissement a tenu à leur adresser ses remerciements les plus sincères pour leur engagement et leur souci constant de valoriser le service public de santé.



ANNABA / DASS :

Séjour récréatif des seniors : Une journée culturelle et balnéaire

Dans le cadre du programme d'hébergement récréatif dédié aux personnes âgées, une sortie culturelle et de loisirs a été organisée à Annaba par la DASS et en coordination avec la Direction de la Poste et des Télécommunications. L'activité s'est déroulée lors du sixième jour du séjour, au niveau de l'hôtel relevant de l'entreprise publique de

la Poste. Après un déjeuner convivial, les participants ont pris la direction du site et musée archéologique d'Hippone. Les aînés ont exprimé leur admiration devant ce haut lieu de l'histoire antique, immortalisant leur visite par de nombreuses photos souvenirs au milieu des vestiges romains. La visite guidée a permis de redécouvrir la richesse patrimoniale de ce site emblématique de la région.

La journée s'est poursuivie sur la côte, plus précisément à la plage El-Battah à Echatt. Dans une ambiance détendue, les participants ont profité d'une pause gourmande au bord de la mer. Entre le souffle marin, les paysages apaisants et le sable doré, ce moment de détente a offert aux seniors un cadre idéal pour se ressourcer avant le retour à l'hôtel en fin de journée.



Condamnation de Nicolas Sarkozy

Le parquet de Paris ouvre deux enquêtes après des menaces contre la présidente du tribunal correctionnel

L'Union syndicale des magistrats avait annoncé, vendredi, avoir fait des signalements à la justice, après des « menaces de mort ou de violences graves » contre cette juge, selon le monde.fr.

Le parquet de Paris a ouvert, vendredi 26 septembre dans la soirée, deux enquêtes à la suite de « messages menaçants » visant la présidente du tribunal correctionnel qui a condamné, jeudi, Nicolas Sarkozy à cinq ans de prison et a ordonné son incarcération prochaine.

Dans l'après-midi, l'Union syndicale des magistrats (USM) avait annoncé avoir fait des signalements à la justice, évoquant des « menaces de mort ou de violences graves ». Des investigations ont été confiées au pôle national de lutte contre la haine en ligne, a précisé le parquet de Paris, sollicité par l'Agence France-Presse (AFP), sans donner plus de détails sur les deux enquêtes « distinctes » ouvertes.

Le parquet rappelle toutefois que les « menaces de mort à l'encontre des personnes dépositaires de l'autorité publiques » font « encourir une peine de cinq ans d'emprisonnement ». Le cyberharcèlement – « propos ou comportement répétés, par une ou plusieurs personnes,



ayant pour objet ou effet une dégradation des conditions de vie » – est réprimé de deux ans d'emprisonnement et de 30 000 euros d'amende, expose encore le ministère public.

Des menaces graves contre la magistrature

Divulguer des informations personnelles permettant « d'identifier ou [de] localiser une personne dépositaire de l'autorité publique et l'exposant à un risque d'atteinte à sa personne ou à ses biens est une infraction faisant encourir la peine de cinq ans et 75 000 euros », développe également le parquet.

Selon le secrétaire général adjoint de l'USM, Aurélien Martini, la magistrate est

visée par des menaces de mort et d'agression violente sur les réseaux sociaux, où sa photo est publiée. « On est attentifs et inquiets », a-t-il déclaré à l'AFP.

Le parquet rappelle enfin « qu'il est fondamental, dans toute société démocratique, que le débat judiciaire demeure encadré par la procédure pénale ». « L'appel est la voie légitime pour contester une décision de justice. Par ailleurs, la liberté de parole, y compris en ligne, a pour limite la mise en danger des personnes », conclut le parquet.

Le tribunal correctionnel de Paris a condamné, jeudi, Nicolas Sarkozy à cinq ans d'emprisonnement avec

incarcération prochaine pour avoir « laissé ses plus proches » démarcher la Libye de Mouammar Kadhafi pour financer sa campagne victorieuse de 2007, une lourde peine infligée par « haine » selon l'ancien chef de l'Etat.

Le Syndicat de la magistrature (SM) a, de son côté, dénoncé les attaques d'« une partie de la classe politique », qui estime que la condamnation de l'ex-président était « le fruit d'un « acharnement », voire d'une « vengeance » de la justice ».

Des précédents après le procès de Marine Le Pen

Cette année, deux autres enquêtes de ce type ont déjà été ouvertes après des menaces ayant visé les magistrats du tribunal correctionnel de Paris ayant condamné, cette fois, Marine Le Pen à une peine de cinq ans d'inéligibilité avec application immédiate.

En avril, le tribunal correctionnel de Bobigny a condamné à huit mois de prison avec sursis un internaute de 76 ans pour outrage et provocation au meurtre pour un message en ligne contre la présidente du tribunal au procès du Rassemblement national (RN) et de Marine Le Pen.

Le 31 mars, la cheffe de file de l'extrême droite avait

été condamnée à quatre ans d'emprisonnement, dont deux ferme aménagés sous bracelet électronique, et à une amende de 100 000 euros, ainsi qu'à une inéligibilité immédiate de cinq ans qui compromet sa candidature à la présidentielle de 2027. Le procès en appel se tiendra du 13 janvier au 12 février 2026 dans cette affaire de paiement de salariés du parti avec l'argent du Parlement européen.

Après le délibéré du 31 mars, les magistrats ayant rendu la décision, notamment la présidente de la chambre concernée, ont été la cible de menaces très virulentes ayant mené au placement sous protection policière de cette dernière.

Le 1er avril, une enquête visant « les propos répréhensibles proférés à l'encontre des magistrats qui ont rendu collégialement la décision » avait été lancée.

Une autre enquête avait déjà été ouverte en début d'année après des menaces de mort postées sur le site d'extrême droite Riposte laïque, après les réquisitions du ministère public.

Après la demande de dépayement du parquet de Paris, c'est celui de Bobigny qui a été chargé des investigations sur les deux enquêtes.

Gaza

Les intenses efforts diplomatiques pour convaincre Donald Trump d'obliger Israël à mettre fin à la guerre

Le président américain a évoqué, vendredi, un « deal » qui permettrait la libération des otages israéliens et la paix à Gaza. En coulisse, une poignée d'Etats, dont la France et des pays arabes, tentent de le convaincre d'être plus ferme avec son allié historique, selon le monde.fr. Donald Trump s'est avancé près de la petite foule, souriant et sûr de lui. « On dirait qu'il va y avoir un accord sur Gaza... Je pense que c'est un accord qui ramènera les otages. Ce sera un accord qui fera cesser la guerre. Ce

sera la paix », a-t-il lancé un brin énigmatique, vendredi 26 septembre, devant les journalistes, en quittant la Maison Blanche pour se rendre au tournoi de golf de la Ryder Cup.

Trois jours avant de recevoir le premier ministre israélien, Benjamin Nétanyahou, le président américain agissait comme s'il ne fallait pas tenir compte des propos belliqueux lancés par son fidèle allié à la tribune des Nations unies appelant à « finir le travail » à Gaza. Mais il semble convaincu de

pouvoir réussir là où tous les autres ont échoué : obliger le chef de l'Etat hébreu à cesser son offensive militaire dans l'enclave palestinienne en acceptant un ultime « deal ». Allié indéfectible d'Israël, Donald Trump a pu être sensible aux arguments des représentants de l'Arabie saoudite, du Qatar, de l'Egypte, des Emirats arabes unis, de la Turquie ou de la France l'incitant à hausser le ton face au chef du gouvernement israélien. Un intense travail diplomatique a été mené ces derniers jours



en marge de l'Assemblée générale des Nations unies, qui se tenait à New York entre le 22 et le 26 septembre.

Les Etats-Unis révoquent le visa du président colombien, Gustavo Petro pour avoir participé à une manifestation propalestinienne à New York

Le dirigeant de gauche se trouvait à New York pour l'Assemblée générale des Nations unies. Le département d'Etat l'a accusé d'« actions téméraires et incendiaires » pour justifier cette décision, selon le monde fr.

Les Etats-Unis vont révoquer le visa du président colombien, Gustavo Petro, a annoncé, vendredi 26 septembre, le département d'Etat, l'accusant d'« actions téméraires et incendiaires » lors d'une manifestation à New York.

« Plus tôt dans la journée, le président colombien @petrogustavo s'est tenu dans une rue de New York et a exhorté les soldats américains à désobéir aux ordres et il a incité à la violence. Nous allons révoquer le visa de Petro », a écrit le département d'Etat sur le réseau social X.

M. Petro, qui se trouvait à New York pour participer à l'Assemblée générale des Nations unies (ONU), a participé, vendredi, à une manifestation propalestinienne dans la ville au côté du musicien

britannique Roger Waters. Des vidéos diffusées par les médias ont montré le président colombien de gauche appeler, par haut-parleur, à la création d'une « armée de sauvetage du monde qui aura pour première tâche de libérer la Palestine ».

« Les nations du monde apporteront alors des hommes et des femmes entraînés et armés pour former cette grande armée. Elle doit être plus grande que celle des Etats-Unis », a poursuivi M. Petro, dont le pays a rompu avec Israël en 2024 pour protester contre la guerre dans la bande de Gaza.

« Désobéissez à l'ordre de Trump ! » « Je demande à tous les soldats de l'armée des Etats-Unis de ne pas viser l'humanité avec leurs fusils. Désobéissez à l'ordre de Trump ! Obéissez à l'ordre de l'humanité ! », s'est-il exclamé.

Il a estimé que le nouveau veto américain au Conseil de sécurité de l'ONU, la semaine dernière, contre un texte réclamant un cessez-le-feu et l'accès humanitaire à Gaza, signifiait

que « la diplomatie est terminée ». « L'histoire de l'humanité nous a montré pendant des millénaires que, si la diplomatie s'épuise, nous devons passer à une autre phase de la lutte », a encore dit Gustavo Petro. Selon la présidence colombienne, M. Petro a quitté les Etats-Unis et se trouvait vendredi soir à bord d'un avion pour Bogota. Le président colombien a fait remarquer qu'il possédait aussi la nationalité italienne, ce qui en principe le dispense de visa pour entrer aux Etats-Unis.

Le ministre de l'intérieur colombien, Armando Benedetti, a écrit vendredi soir sur X que c'était le visa du premier ministre israélien, Benjamin Nétanyahou, qui aurait dû être révoqué, et non celui de M. Petro. « Mais comme l'Empire le protège, il s'en prend au seul président qui ait été assez capable de lui dire la vérité en face », a-t-il affirmé.

Les relations entre la Colombie et les Etats-Unis se sont nettement dégradées depuis l'arrivée au pouvoir



de Donald Trump, en janvier. Mardi, M. Petro avait demandé à la tribune de l'ONU qu'une « procédure pénale » soit lancée contre son homologue américain après les frappes militaires meurtrières ayant détruit dans les Caraïbes des bateaux transportant, selon Washington, de la drogue. Même si le siège de l'ONU à New York bénéficie de l'extraterritorialité, les chefs d'Etat et de gouvernement doivent transiter par le territoire des Etats-Unis pour se rendre à l'assemblée générale annuelle de l'organisation, et doivent donc

voyager avec un visa américain. Dans le passé, les Etats-Unis ont accordé des visas pour se rendre à l'ONU à de nombreux chefs d'Etat qui leur étaient hostiles, comme les dirigeants cubain Fidel Castro et libyen Mouammar Kadhafi, ou encore les présidents vénézuéliens Hugo Chavez et Nicolas Maduro. Cette année, Washington a autorisé la présence du président iranien, Massoud Pezeshkian, mais a refusé un visa au président palestinien, Mahmoud Abbas, qui a dû s'exprimer par visioconférence.

DANEMARK :

La plus grande base militaire du pays survolée par des drones d'origine inconnue



Un ou deux drones ont été observés, vendredi soir, à l'extérieur et au-dessus de la base aérienne de Karup, a déclaré la police danoise. Un incident qui survient après plusieurs survols d'aéroports danois par des drones cette semaine, selon le monde fr.

Des drones non identifiés ont été observés au-dessus de la plus grande base militaire du Danemark vendredi soir, a annoncé, samedi 27 septembre, la police, après plusieurs survols d'aéroports survenus cette

semaine dans le pays nordique. « Je peux confirmer que nous avons eu un incident vers 20 h 15 qui a duré plusieurs heures. Un ou deux drones ont été observés à l'extérieur et au-dessus de la base aérienne » de Karup, a déclaré l'officier de police Simon Skelsjaer à l'Agence France-Presse (AFP). « Nous ne les avons pas abattus », a-t-il expliqué, précisant que la police ne pouvait émettre de commentaire sur l'origine de ces drones. La police coopère avec l'armée dans le cadre de son enquête, a-t-il ajouté.

« Attaques hybrides » La base de Karup partage ses pistes avec l'aéroport de Midtjylland, qui a été brièvement fermé, mais aucun vol n'a été affecté car aucun vol commercial n'était prévu, a dit M. Skelsjaer. Ces incidents interviennent une semaine après l'annonce par le Danemark de l'acquisition, pour la première fois, d'armes de précision à longue portée pour pouvoir frapper des cibles lointaines, jugeant que la Russie représenterait une menace « pendant des années ».

ORAGES :

127 communes reconnues en état de catastrophe naturelle après les inondations des 21 et 22 septembre

Les départements des Bouches-du-Rhône, des Côtes-d'Armor, du Vaucluse et du Var ont été touchés par des inondations et des orages intenses dimanche et lundi, selon le monde fr.

L'état de catastrophe naturelle a été reconnu pour 127 communes du sud-est et de l'ouest de la France après les intempéries qui ont fait un mort en Bretagne, a annoncé, samedi 27 septembre, le ministre de l'intérieur, Bruno Retailleau.

« Dimanche et lundi derniers, les départements des Bouches-du-Rhône, des Côtes-d'Armor, du Vaucluse et du Var ont été touchés

par des inondations et des orages particulièrement intenses », a rappelé sur son compte X Bruno Retailleau, qui avait « immédiatement décidé de déclencher la procédure accélérée de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle pour les communes concernées ». Cette reconnaissance permet de lancer « rapidement les démarches d'indemnisation pour les citoyens touchés », a ajouté le ministre démissionnaire.

Lundi, une femme de 55 ans avait été retrouvée morte dans son véhicule à Ploumagoar dans les Côtes-d'Armor, après s'être retrouvée bloquée sur une route inondée.

Précipitations inédites Quatre autres départements du sud de la France avaient été placés en vigilance orange par Météo-France pour pluie-inondation ou orages, et des valeurs « inédites » de précipitations ont été enregistrées à Avignon (101,4 millimètres en deux heures) ou à Eyragues, dans les Bouches-du-Rhône (86,6 millimètres en deux heures). Les matchs, de football entre l'OM et le PSG ou de rugby entre Toulon et La Rochelle, avaient également été reportés.

Ces épisodes pluvieux méditerranéens tendent à être plus intenses sous l'effet du réchauffement climatique,



rappelle Météo-France sur son site Internet.

A l'horizon 2100, ces pluies intenses pourraient augmenter de « 15 % en moyenne » sur le territoire français,

et jusqu'à « 20 % sur la moitié nord du pays », précise la trajectoire de réchauffement de référence pour l'adaptation au changement climatique (Tracc).

Plainte de l'AC Ajaccio : Ce que risque Belaïli sur les plans sportif et pénal

Depuis vendredi, on a appris que Youcef Belaïli fait l'objet d'une plainte de l'AC Ajaccio pour "l'utilisation de faux documents" pour obtenir un dédommagement de 380 000 euros, servant à indemniser à Al Ahli SC pour sa rupture unilatérale du contrat en 2020, de la part de la direction corse. Cette dernière a contesté – auprès de la FIFA – l'authenticité d'un justificatif utilisé par l'Algérien estimant qu'il était faux. Le club ajaccien évoque même une "escroquerie". Si cela se confirme, l'actuel pensionnaire de l'ES Tunis risque des sanctions, pénales en France et sportives de la part de la FIFA, qui pourraient plomber sa fin de carrière. Notamment avec la sélection d'Algérie.



Pour l'instant, on ne sait pas si Belaïli est coupable. D'autant plus l'ACA a connu, ces dernières années, une gestion administrative très opaque qui a précipité sa rétrogradation en 7e division. Des enquêtes y sont menées pour « extorsion », « escroqueries » et « faux et usage

de faux » comme le rapporte les médias locaux. C'est pour dire que le milieu offensif Dz, passé par les Rouge et Blanc lors de la saison 2022-2023, peut être victime de fausses accusations. Du coup, il y a la présomption d'innocence mais aussi l'éventualité que le Fennec soit

coupable. D'autant plus qu'Al Ahli Saudi FC, qui aurait apposé sa signature sur ledit document, a assuré qu'il ne connaissait pas l'existence dudit support. En tout cas, ce qu'il faut savoir c'est quel FIFA, destinatrice de la contestation du team français, ne badine pas avec l'usage de faux documents.

Belaïli pourrait rater le Mondial 2026 et écoper de la prison ferme

En effet, dans la partie "contrefaçon et falsification", présentes sur le code disciplinaire de la structure fédérale, on peut lire que "toute personne qui, dans le cadre d'une activité relative au football, crée un faux titre, falsifie un titre ou utilise un titre faux ou falsifié est sanctionnée d'une amende et d'une suspension d'au moins six

matches ou d'une période de 12 mois au minimum."

Ainsi, Belaïli encourt le risque d'un arrêt pouvant aller jusqu'à une année. Ce qui pourrait le priver d'une éventuelle présence à la CAN 2025 mais – surtout – la Coupe du Monde 2026 s'il écope de la suspension maximale (12 mois). Par ailleurs, il y a les sanctions pénales que la justice en France pourrait prononcer à son encontre. Ce concernant, la loi là-bas prévoit jusqu'à 3 ans de prison et 45 000 € d'amende dans ce genre d'affaires. Cependant, on n'en est pas là pour le moment. Il faudra suivre attentivement l'évolution de ce dossier car les choses ne sont pas vraiment nettes du côté du club corse depuis un moment. Et ce n'est aucunement Belaïli qui devrait payer les pots cassés.

La police française l'a mis sous pression : « Ils ne voulaient pas qu'il gagne » Le récit choquant du traitement infligé à Sedjati aux JO 2024 de Paris



L'histoire a laissé des traces. L'impression qu'ils voulaient sa peau... De retour en Algérie après avoir brillé aux Mondiaux d'athlétisme 2025 au Japon, où il s'est offert une magnifique médaille d'argent sur 800 m, Djamel Sedjati, vice-champion du monde, a accepté de rouvrir une plaie encore vive : celle des Jeux Olympiques de Paris 2024. Un rendez-vous planétaire où, loin de ses exploits sportifs, l'athlète algérien a été confronté à une pression hors norme, marquée par une série

de contrôles antidopage qui ressemblaient davantage à une opération de sabotage qu'à une procédure sportive. La police française n'a pas manqué de participer activement à ces coups bas.

En effet, au micro d'El Watania, Djamel Sedjati est revenu sur l'épreuve qu'il a dû endurer face à la police française lors des JO de Paris. « J'étais contrôlé tous les jours. On venait me chercher pour des tests antidopage de façon quasi quotidienne. Je ne vous raconte pas les descentes de la police dans ma chambre...

Une fois, ils ont fouillé ma chambre de fond en comble pendant quatre heures. Ai-je besoin de vous dire qu'ils n'ont rien trouvé ? », confie-t-il.

Plus encore, Sedjati raconte une scène saisissante après l'Olympiade : « J'ai rencontré à un responsable de l'entité antidopage. Je lui ai dit qu'à Paris, j'avais été contrôlé 7 fois en 10 jours. Il a mis sa tête entre ses mains, tellement il était choqué. »

Une conduite inexplicable infligée à un champion, un athlète, un hôte, qui ne faisait

qu'exercer sa passion. Un acharnement qui intrigue et qui choque, d'autant plus que l'Algérien était le seul athlète à subir un tel traitement.

Amar Benida : « en France, ils ne voulaient pas que Sedjati gagne »

Appuyant le propos de son prodige, l'entraîneur de Sedjati, Amar Benida, est allé encore plus loin dans son analyse. Pour lui, il n'y a pas de doute : cette pression était volontaire. « Djamel est l'athlète le plus constant de tous ses concurrents. En France, ils n'ont pas voulu qu'il gagne

», lâche-t-il sans détour. Et de poursuivre : « Quand leur athlète participe (Gabriel Tual NDLR), c'est normal qu'ils adoptent une attitude hostile envers Djamel. Ils avaient horreur d'un sacre de l'Algérie à Paris, en plein Stade de France, devant 80.000 spectateurs debout pour écouter l'hymne national algérien... » Malgré les obstacles et les pressions lâches, Djamel Sedjati, contre vents et marées, a écrit son histoire, celle d'un athlète qui ne cède pas, et qui porte haut les couleurs de l'Algérie sur la piste.

Premier League : Manchester United et Ruben Amorim sombrent encore face à Brentford

Dans le cadre de la 6e journée de Premier League, Manchester United s'est une nouvelle fois lourdement incliné à Brentford (3-1). Malgré une légère réaction en seconde période, les Red Devils poursuivent leur début de saison cauchemardesque. De son côté, Ruben Amorim se retrouve plus que jamais au centre des critiques...

Manchester United se déplaçait à Brentford avec l'ambition d'enchaîner après une victoire convaincante contre Chelsea, facilitée par le carton rouge reçu par les Blues. Ruben Amorim alignait son 3-4-2-1 avec Mbeumo et Cunha en soutien de Benjamin Sesko. Pourtant, malgré l'importance de cette victoire précédente, les Reds Devils ont rapidement vu leur match tourner au cauchemar. Dès les premières minutes, l'équipe a montré des signes de



fragilité qui auraient pu coûter cher, ce qui n'a pas manqué. Le match a très vite viré au scandale pour Manchester. En effet, Igor Thiago a ouvert le score dès la 8e minute de jeu d'une sublime volée du pied gauche, profitant d'un appel dans le dos de la défense qui a pris Maguire au dépourvu. À la 20e minute, le Brésilien a aggravé la situation pour les hommes d'Amorim en signant un doublé

sur un centre parfaitement exploité, portant le score à 2-0 pour Brentford. L'ancien attaquant de Bruges clairement mis à mal l'expérience de la défense manchesterienne.

La défaite de trop pour Amorim

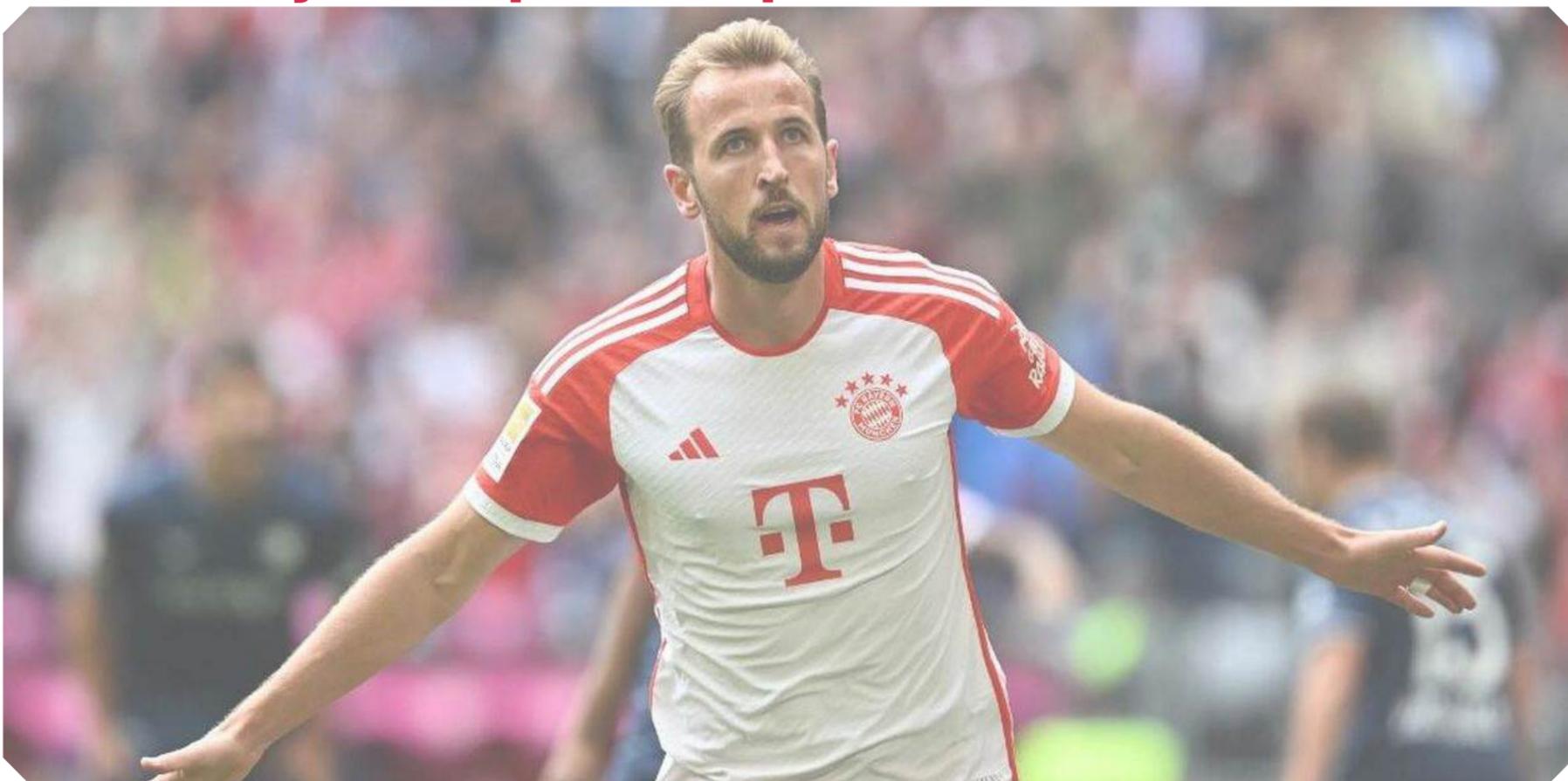
Manchester United a toutefois réussi à réagir grâce à sa recrue Sesko, recruté pour 85 millions d'euros cet été à Leipzig. L'attaquant a relancé les Reds

Devils sur un but opportuniste, récupérant une mauvaise relance du gardien adverse avant de marquer, permettant à son club de revenir dans le match (1-2, 26e). Cependant, la deuxième mi-temps n'a rien changé malgré les choix d'Amorim, Yoro et Mainoo. Bruno Fernandes a manqué un penalty à la 76e minute, ce qui n'arrivait pas auparavant. Une nouvelle erreur qui illustre le déclin actuel de Manchester, puisque même son capitaine ne parvient plus à faire la différence. En toute fin de rencontre, Jensen triplait la mise pour Brentford sur une contre-attaque conclue par un tir puissant depuis l'extérieur depuis la surface (3-1, 95e). Un nouveau revers cinglant plaçant Manchester United à une piteuse 13e place.

Amorim a déclaré en conférence de presse : « c'est normal pour les supporters, ils ne savent pas ce

qui va se passer lors du prochain match. Pour être honnête, moi non plus, je ne sais pas. Chaque rencontre doit être abordée comme si c'était la dernière. Le prochain match est le plus important depuis longtemps pour Manchester United. » Preuve que même lui n'y croit plus. Cette nouvelle défaite met une fois de plus en lumière les graves problèmes de Ruben Amorim. Le coach semble dépassé, ses compositions et ses choix tactiques ne fonctionnent pas, et il persiste pourtant à faire confiance à ses méthodes. La presse anglaise ne cesse de le pointer du doigt, et cette défaite pourrait bien être celle de trop. Si la situation ne s'améliore pas rapidement, un licenciement semble inévitable, l'entraîneur incarnant désormais le symbole du déclin du club.

Bayern Munich : Harry Kane répond cash pour un retour à Tottenham



Etincelant depuis le début de saison, Harry Kane a reçu un appel du pied de la Premier League et de son ancien club de Tottenham. Le goleador anglais a été franc sur son avenir.

Alors que le mois de septembre n'est pas encore terminé, Harry Kane est déjà le favori pour soulever le Soulier d'Or. Avec son doublé contre le Werder Brême (4-0) vendredi, l'attaquant de 32 ans a déjà inscrit 15 buts et délivré 3 passes décisives pour 8 rencontres,

toutes compétitions confondues. Depuis son arrivée au Bayern Munich l'été dernier, il totalise 100 buts en 104 matchs de Bundesliga et fait ainsi mieux que Cristiano Ronaldo en Liga, ou Erling Haaland en Premier League, 105 matchs chacun.

Et forcément, ce rendement manque à la Premier League et aux fans de Tottenham, son ancien club. Même Thomas Frank, l'actuel entraîneur des Spurs, s'est mis publiquement à demander son retour à Londres : « C'est un joueur incroyable qui

a fait un travail fantastique pour les Spurs et qui se débrouille fantastiquement pour le Bayern. Je pense qu'il y a beaucoup de fans de Tottenham, y compris moi-même, qui aimeraient le revoir... S'il veut nous rejoindre, il est plus que bienvenu », a-t-il indiqué.

Harry Kane est très heureux Mais alors que le média allemand Bild assurait que l'international anglais disposerait d'une clause libératoire de 65 millions d'euros, qui serait active en 2026 et valable uniquement pour

les clubs de Premier League, l'attaquant de 32 ans aurait plutôt envie de rester en Bavière. « Une prolongation ? Ces discussions pourraient arriver, elles n'ont pas encore eu lieu, mais si elles ont lieu, on aura simplement une conversation ouverte et honnête. Pour moi, le but est d'inscrire les 100 prochains et j'espère encore plus rapidement. Pour le Bayern Munich oui. Je me sens vraiment bien ici », a-t-il lâché en zone mixte, après le succès du Bayern Munich.

« Je sais qu'il y a eu beaucoup de

rumeurs. Je le prends toujours comme un compliment, mais la seule chose que je peux dire, c'est que je me sens bien ici, ma famille est heureuse (...) J'ai encore près de deux ans de contrat, donc ce n'est pas comme si j'étais dans la dernière année. Je suis dans une bonne situation, le club aussi, je pense qu'ils sont contents de moi et je suis content », a ajouté Harry Kane, finalement décidé à rester plus longtemps que prévu en Bundesliga.



Si vous utilisez vos applis Linux sur Android, Google a une excellente nouvelle pour vous

Google développe actuellement une fonctionnalité d'accélération graphique pour améliorer les performances des applications Linux sur Android.

Cette innovation s'appuie sur la technologie gstream qui permettra d'obtenir des performances quasi-natives en transférant les appels d'API graphiques directement vers le GPU de l'appareil hôte.

En début d'année, Google lançait son application Linux Terminal sur Android, un outil pensé pour les développeurs et les utilisateurs avancés. Initialement cantonné aux programmes en ligne de com-

mande, l'outil a ensuite gagné la capacité de faire tourner des applications dotées d'une interface graphique. Cependant, cette avancée s'accompagnait d'un sérieux handicap : le calcul graphique reposait jusqu'alors sur le processeur, avec des lenteurs notables et une consommation énergétique accrue.

L'accélération GPU en préparation chez Google

Pour corriger cette faiblesse, Google travaille désormais à l'intégration de gstream, une technologie de virtualisation graphique qui transmet directement les appels API du système invité Linux vers la puce graphique

de l'appareil Android. En clair, les applications Linux à interface graphique pourraient bientôt fonctionner avec une fluidité proche de l'exécution native.

Des preuves de ce développement ont été découvertes dans la dernière version d'Android Canary. En explorant la version Canary 2509 d'Android, un contributeur a découvert une nouvelle section baptisée « Graphics Acceleration » dans les paramètres du Terminal. À ce stade, elle n'affiche qu'une option activant LavaPipe, le moteur logiciel basé sur le CPU. Cependant, une analyse du code révèle un second commutateur masqué pour un « GPU-

accelerated renderer » qui active gstream. Google a intentionnellement dissimulé cette option, mais il est possible de la faire apparaître en modifiant certains paramètres.

Une approche plus efficace que les solutions existantes ?

À l'heure actuelle, il est fondamentalement impossible de vérifier les bénéfices réels de cette solution. Néanmoins, les différences de conception entre gstream et VirGL, autre technologie en test chez Google, laissent peu de place au doute. Là où VirGL passe par une double traduction des appels graphiques, gstream privilégie une trans-

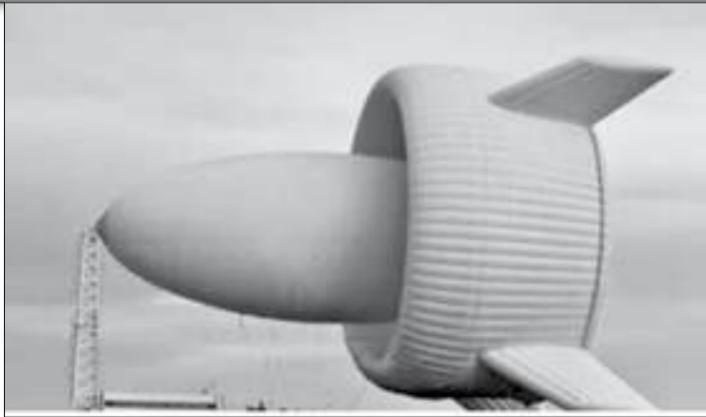
mission directe, beaucoup plus efficace.

Lors du Snapdragon Summit, le géant de Mountain View a rappelé son intention de renforcer la place d'Android sur PC. Le Terminal Linux joue un rôle central dans cette stratégie puisqu'il permet d'accéder à des outils de développement puissants, normalement absents d'Android. Comme ces logiciels exigent beaucoup de ressources, l'accélération graphique par GPU doit leur offrir une exécution plus rapide et plus fluide, ouvrant ainsi la voie à une expérience plus convaincante pour les utilisateurs.

Vous ne devinerez jamais à quoi sert cet étrange dirigeable chinois

Pour produire de l'énergie tous les coups sont permis. La Chine a décidé d'aller la chercher très haut dans le ciel pour profiter des puissants vents d'altitude. Explications.

Toujours plus hautes, toujours plus grandes... La course à l'éolienne géante se poursuit en Chine, qui cherche toujours à dépasser d'une tête les européens dans le gigantisme, alors que du côté des Américains, l'administration Trump a mis les pales en « drapeau ». Cette fois, il va devenir difficile de faire plus haut et plus fort que le nouveau projet d'éolienne de la Chine avec le S1500. C'est très simple, il n'y a plus de problème de mat, ni de gigantesques pales. L'éolienne est une sorte de Zeppelin positionné à haute altitude qui embarque un générateur électrique. L'intérêt ? Récupérer l'énergie produite en continu par les vents de haute altitude. Ces puissants



courants situés entre 500 et 10 000 mètres ont l'avantage d'être constants. Et, surtout, l'énergie qu'ils développent se multiplie de façon exponentielle, dès que la puissance du vent double. De fait, ils génèrent beaucoup plus d'énergie que les systèmes éoliens conventionnels.

Développé par deux instituts de recherche chinois et un industriel du secteur, le S1500 a l'air d'un jeu gonflable de fête foraine.

Mais avec ses 60 mètres de long, ses 40 mètres de hauteur et de largeur, c'est loin d'être un petit gabarit. Son cône central gonflable en forme de fusée et entouré à sa base par une aile annulaire (en forme d'anneau). L'ensemble est gonflé à l'hélium. C'est à l'intérieur de ce tunnel que constitue l'aile annulaire que sont placés 12 turbines-alternateurs de 100 kW chacune. Ce sont elles qui récoltent la puissance des vents

de haute altitude et les convertissent en électricité. L'énergie est ensuite transmise au sol via un câble haute tension. Depuis le sol, la longueur du câble est ajustée pour stabiliser l'engin contre les variations du vent.

Tirer l'énergie des vents d'altitude

Et justement, ce prototype de S1500 vient juste d'être testé en vol à Hami, au Xinjiang. L'assemblage et le décollage ont été réalisés dans des conditions difficiles en plein environnement désertique avec des vents violents. L'opération a été répétée plusieurs fois, car pour ses concepteurs, le S1500 doit pouvoir être déplacé rapidement en quelques heures. Il pourrait être utilisé pour produire de l'énergie au besoin dans des zones reculées, des îles ou des zones désertiques. Selon les partenaires, par rapport aux éoliennes conventionnelles, le S1500 permettrait de réduire

l'utilisation de matériaux de 40 % et les coûts d'électricité de 30 %. Pour le moment, c'est sans conteste le plus imposant générateur éolien aéroporté existant. En revanche, ce type d'engin existe depuis longtemps. Dès 2011, la société britannique Kite Power Systems a proposé des éoliennes aéroportées reposant sur deux cerfs-volants. Le générateur électrique reste au sol, et ce sont les mouvements des cerfs-volants qui permettent de produire de l'électricité. Des aéronefs à voilure fixe comme ceux d'Ampyx Power, qui réalisent des huit dans le ciel, génèrent de l'électricité de la même façon. Enfin, Makani Technologies, filiale de Google aux États-Unis, produit des éoliennes aéroportées sous forme de drones ou cerfs-volants volants. Contrairement aux deux autres, c'est l'éolienne embarquée qui génère le courant.

Xiaomi dévoile deux nouveaux smartphones

Avec les 15T et 15T Pro, Xiaomi mise sur une caméra Leica ambitieuse et une fonction inédite de communication hors ligne.

De quoi séduire les amateurs de photo et les aventuriers, tout en affichant des prix défiant le haut de gamme.

Xiaomi vient de frapper fort ce mercredi en dévoilant deux nouveaux smartphones conçus pour figurer dans la catégorie « flagship killer ». Les 15T et 15T Pro sont deux appareils aux caractéristiques haut de

gamme, mais à un prix bien plus abordable. Le constructeur a mis l'accent cette fois sur la caméra.

Des fiches techniques taillées pour le haut de gamme

Le premier modèle arbore un écran AMOLED de 6,83 pouces (1 280 x 2 772 pixels), avec un taux de rafraîchissement variable de 120 Hz et une protection Gorilla Glass 7i. Celui-ci cache un processeur MediaTek Dimensity 8400-Ultra accompagné de 12 Go de mémoire vive, et 256 ou 512 Go de stockage. Xiaomi annonce

une batterie de 5 500 mAh avec l'HyperCharge filaire de 67 W. L'appareil est compatible Wi-Fi 6E et Bluetooth 6.0.

Le 15T Pro est doté du même écran AMOLED de 6,83 pouces, à la différence que le taux de rafraîchissement monte jusqu'à 144 Hz. Pour ce modèle, le processeur monte en gamme avec le MediaTek Dimensity 9400+, toujours associé à 12 Go de mémoire vive, et offrant entre 256 Go et 1 To de stockage. On retrouve la même batterie de 5 500 mAh avec cette

fois une charge rapide filaire de 90 W et sans fil de 50 W. Le 15T Pro est compatible Wi-Fi 7 et Bluetooth 6.0.

Caméras Leica : le grand atout de la série 15T

Le gros point fort de cette série est la caméra, avec un triple module signé Leica Summilux. Sur le 15T, cela se traduit par un objectif principal de 50 mégapixels (f/1.7) avec un capteur 1/1,55 pouces Light Fusion 800 (13,2 EV). Il est accompagné d'un téléobjectif 2x de 50 mégapixels (f/1.9) et d'un

ultra grand-angle de 12 mégapixels (f/2.2).

Le 15T Pro est doté d'un objectif principal de 50 mégapixels (f/1.62), avec un capteur 1/1,55 pouces Light Fusion 900 (13,5 EV) pour une plage dynamique élevée. Il est accompagné d'un téléobjectif de 50 mégapixels (f/1.9) et du même ultra grand-angle de 12 mégapixels (f/2.2). Ici le téléobjectif est très différent, puisque Xiaomi annonce un zoom optique 5x, et un zoom « de qualité optique » 10x.



Un héros de l'indépendance algérienne sur grand écran « Zighoud Youcef » captive le public du Festival Méditerranéen d'Annaba

Sara Boueche

Le Théâtre Régional d'Annaba a accueilli vendredi soir, dans une ambiance solennelle et devant une salle comble, la première projection du long-métrage biographique consacré à Zighoud Youcef (1921-1956), figure majeure de la Guerre de libération nationale algérienne. Cette première s'inscrit dans le cadre prestigieux du Festival du Film Méditerranéen d'Annaba.

Une fresque cinématographique de 150 minutes

Réalisé par Lounès Khammar sur un scénario d'Ahcène Tlilani, ce film de deux heures et trente minutes retrace avec minutie l'itinéraire exceptionnel du chahid Zighoud Youcef, stratège de l'offensive du Nord-Constantinois. L'œuvre

cinématographique, tournée dans plusieurs wilayas – Constantine, Mila, Skikda et Alger – reconstitue les épisodes déterminants de l'existence du héros national.

La narration cinématographique suit chronologiquement l'engagement de Zighoud Youcef au sein de l'Organisation Spéciale (OS), son arrestation en 1950, puis son évasion spectaculaire de la prison d'Annaba en avril 1954. Le film accorde une place centrale à sa participation à la historique « Réunion des 22 » et à son rôle décisif dans le déclenchement de la Révolution, culminant avec l'organisation des offensives du nord-Constantinois.

Un hommage collectif aux martyrs de la révolution

Au-delà du portrait de son protagoniste principal, le

long-métrage rend également hommage aux compagnons d'armes de Zighoud Youcef, notamment Lakhdar Bentobbal, Ali Kafi, Amar Benaouda et Didouche Mourad. La dimension collective de la lutte pour l'indépendance trouve ainsi sa place dans cette reconstitution historique.

La séquence finale, relatant la mort au champ d'honneur du héros le 23 septembre 1956, a particulièrement ému l'assistance, témoignant de l'impact émotionnel de cette production cinématographique. La bande sonore, composée par Safy Boutella, accompagne cette fresque historique d'une dimension musicale adaptée à la solennité du sujet.

Une réception officielle marquée

La projection s'est déroulée en



présence de l'équipe technique et artistique du film, ainsi que des autorités locales, confirmant l'importance accordée à cette œuvre dans le paysage cinématographique algérien contemporain. Cette première

constitue un événement culturel majeur du Festival du Film Méditerranéen d'Annaba, soulignant la volonté de valoriser le patrimoine historique national à travers le septième art.

De la révolution aux écrans Le festival d'Alger célèbre la fraternité algéro-cubaine

Sara Boueche

Le 12e Festival International du Film d'Alger consacre la coopération culturelle révolutionnaire

La douzième édition du Festival International du Film d'Alger (AIFF), programmée du 4 au 10 décembre 2024, marque un tournant significatif dans la diplomatie culturelle algéro-cubaine en désignant la République de Cuba comme invitée d'honneur. Cette distinction, loin d'être anecdotique, s'inscrit dans une démarche géopolitique et culturelle cohérente qui témoigne de la volonté des organisateurs algériens de consolider les alliances Sud-Sud par le biais du septième art.

Un partenariat fondé sur une histoire commune de résistance

L'invitation de Cuba s'ancre dans ce que les responsables du festival qualifient de «prolongement historique et culturel profond» entre les deux nations. Cette formulation révèle une stratégie délibérée de valorisation des «mémoires communes de lutte et de fraternité», concept central dans la rhétorique des mouvements

de libération nationale du XXe siècle. La collaboration établie avec l'Institut Cubain des Arts et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC) permettra de présenter un corpus représentatif de la production cubaine, articulant patrimoine cinématographique historique et créations contemporaines.

Une programmation au service d'un projet idéologique assumé

L'architecture du festival révèle une ambition programmatique claire : celle de promouvoir les «cinématographies engagées» face aux «narratifs dominants imposés par l'industrie hollywoodienne et européenne». Cette posture, explicitement revendiquée par la direction artistique, positionne l'AIFF comme un espace de résistance culturelle où les «récits populaires» du Sud global trouvent une tribune privilégiée.

La programmation 2024 s'articule autour de plusieurs sections stratégiques : outre la compétition officielle traditionnelle, une section dédiée au cinéma palestinien perpétue l'engagement historique du festival en faveur des «causes justes», tandis que l'espace



«Algérie-Afrique» consolide l'ancrage continental de la manifestation.

Un rayonnement international confirmé par l'affluence des soumissions

Avec plus de 3400 films soumis en provenance de tous les continents – longs métrages, courts métrages et documentaires confondus –, l'AIFF confirme son attractivité croissante sur la scène cinématographique internationale. Cette affluence témoigne de la reconnaissance progressive du festival, parrainé par le ministère de la Culture et des Arts, comme plateforme légitime de diffusion et de consécration pour les

cinématographies émergentes et alternatives.

L'annonce des sélections, prévue le 10 octobre, constituera un moment clé dans l'évaluation de la capacité du festival à maintenir ses exigences artistiques tout en respectant ses orientations politiques affirmées.

Un laboratoire culturel au service de la formation cinématographique

Au-delà de sa dimension festivalière, l'AIFF 2024 se positionne comme un véritable laboratoire de formation professionnelle grâce à ses ateliers spécialisés, tables rondes thématiques

et espaces de débat. Cette approche pédagogique traduit la volonté des organisateurs de dépasser la simple logique de programmation pour s'inscrire dans une démarche de développement des compétences cinématographiques régionales.

Depuis sa création en 2009 sous l'appellation initiale de «Journées du film engagé», le festival a su s'imposer comme l'une des manifestations cinématographiques majeures du paysage culturel algérien. L'édition 2022, qui avait présenté soixante films en compétition officielle, avait déjà confirmé cette montée en puissance.

La douzième édition s'annonce donc comme un test décisif pour la capacité de l'AIFF à concilier ambition artistique et positionnement géopolitique, dans un contexte international où les festivals de cinéma deviennent des instruments privilégiés de soft power culturel.



Flottille pour Gaza

Artistes et personnalités demandent la protection diplomatique française et belge

Dans la tribune publiée dans «Le Nouvel Obs», ils soulignent que le droit international impose «à la France, la Belgique et à tous les Etats de protéger les civils dans les zones de conflit et de permettre l'acheminement de l'aide humanitaire».

Un collectif d'artistes et personnalités, dont les chanteuses Zaho de Sagazan et Angèle, DJ Snake ou encore les comédiennes Céline Sallette et Leïla Bekhti, réclame samedi 27 septembre aux gouvernements français et belge «la protection diplomatique» de la flottille internationale en route vers Gaza, qui affirme avoir fait l'objet d'attaques de drones sur son chemin.

«Nous appelons à une action immédiate des Etats français et belge pour garantir l'accès humanitaire à Gaza et mettre



fin au génocide du peuple palestinien», écrivent dans une tribune au Nouvel Obs plus de 140 artistes (Nouvelle fenêtre), créateurs de contenu, écrivains, journalistes. Les signataires, parmi lesquels le chanteur Benjamin Biolay ou l'influenceuse Lena Situations, exigent «la protection de la

flottille» et «la protection diplomatique et consulaire des bateaux à bord desquels se trouvent des ressortissants français et belges».

Partie au début du mois de Barcelone (Espagne), la flottille chargée d'aide humanitaire pour Gaza et menée notamment par la militante suédoise Greta

Thunberg a annoncé avoir fait l'objet de plusieurs attaques de drones, pointant du doigt Israël. Dans leur tribune, les personnalités soulignent qu'alors que «16 pays dont l'Espagne et l'Irlande ont accordé la protection diplomatique à leurs ressortissants embarqués sur la flottille, et que l'Italie et l'Espagne ont envoyé des bâtiments militaires pour assurer sa protection, le président français et le Premier ministre belge restent absolument silencieux sur le sort de leurs ressortissants».

Plus de 50 ressortissants français à bord

Or «le droit international impose pourtant à la France, la Belgique et à tous les Etats de protéger les civils dans les zones de conflit et de permettre l'acheminement de l'aide humanitaire», rappellent-elles. La flottille compte «plus de 50 bateaux et des centaines de

citoyens dont 54 ressortissants français et 15 belges». Parmi eux, «artistes, militants, humanitaires, médecins et élus de plus de 45 pays différents», selon le texte de la tribune.

Plusieurs voix à gauche, dont la France insoumise, ont demandé cette semaine la protection diplomatique de la France pour la flottille. Le parti de gauche radicale compte déjà quatre députés et eurodéputés sur les bateaux et deux autres députées doivent partir de Sicile samedi pour les rejoindre. La guerre à Gaza, qui dure depuis bientôt deux ans, a été déclenchée par l'attaque du mouvement islamiste palestinien Hamas contre Israël le 7 octobre 2023. L'ONU a déclaré en août l'état de famine dans le territoire palestinien, soumis à un strict blocus par Israël.

Jennifer Lawrence condamne un «génocide inacceptable» commis à Gaza au festival de Saint-Sébastien

Jennifer Lawrence condamne un «génocide inacceptable» commis à Gaza au festival de Saint-Sébastien

L'actrice américaine Jennifer Lawrence a condamné vendredi 26 septembre «le génocide (...) inacceptable» commis dans la bande de Gaza et critiqué la politique américaine pour son manque «d'intégrité» lors du festival international du film de Saint-Sébastien en Espagne.

«Ce qui se passe n'est rien de moins qu'un génocide, et c'est inacceptable», a répondu l'actrice de 35 ans lorsqu'on lui a demandé son avis sur la situation à Gaza en conférence de presse, avant de recevoir le prix d'honneur Donostia dans l'après-midi, à l'instar de nombre de ses pairs du cinéma mondial. «Je suis très

inquiète pour mes enfants, pour tous nos enfants», a poursuivi la plus jeune récipiendaire du Donostia, avant d'évoquer aussi la situation dans son pays. «Ce qui me rend si triste, c'est que ce manque de respect et le discours actuel dans la politique américaine vont devenir normaux pour eux, je veux dire, les jeunes qui votent maintenant à l'âge de 18 ans», a-t-elle ajouté.

«Il va leur sembler tout à fait normal que la politique n'ait aucune intégrité. Les politiciens mentent, il n'y a pas d'empathie, et il faut se rappeler que lorsque vous ignorez ce qui se passe d'un côté du monde, il ne faudra pas longtemps avant que cela arrive aussi de votre côté», a-t-elle affirmé, sans nommer personne. «Die My Love», un film et une expérience personnelle



La lauréate d'un Oscar en 2013 pour Happiness Therapy a regretté que ses déclarations ou celles de ses collègues sur des sujets d'actualité ne servent qu'à «attiser davantage le feu», alors que les questions débattues

devraient selon elle être résolues par les «représentants élus».

Une projection du dernier film de Jennifer Lawrence, Die My Love réalisé par Lynne Ramsay et présenté en mai au Festival de Cannes, accompagnera la remise

du prix Donostia lors de cette 73^e édition du festival.

Coproduit par elle et Martin Scorsese, le film est tiré du roman Crève, mon amour de l'écrivaine argentine Ariana Harwicz. Il aborde le bonheur d'un couple à l'épreuve de la naissance d'un enfant, dans la lignée d'une série d'œuvres offrant de nouvelles perspectives sur la maternité, totalement désacralisée et montrée sans détour.

«Après avoir donné naissance à mon second (fils), j'ai vécu un postpartum vraiment difficile, c'était vraiment étrange. Regarder le film maintenant et voir tout cela avec du recul, après avoir eu l'impression de traverser cette forêt, je pense qu'elle a vraiment bien réussi», a confié l'actrice à propos d'Ariana Harwicz et de son livre.

"Meet & Fun" le 02 octobre au Musée des Antiquités à Alger

Passionnés d'art ou de rencontres, vous avez rendez-vous le jeudi 02 Octobre 2025 au Musée des antiquités de Telemly pour une soirée "Meet & Fun". INGESE Event vous invite à une soirée networking, agrémentée d'une visite guidée du musée ainsi que de jeux divers pour briser

la glace entre les participants. Un cocktail dînatoire est également au programme de cette journée placée sous le signe de la rencontre. Pour assister à l'événement, comptez 3000 DZD ainsi que les frais de service de Vinyculture. Les tickets sont disponibles en ligne sur Vinyculture.

Meet & fun, c'est quoi ?

Première édition de cet événement, Meet & Fun est un nouveau concept de networking à Alger. Il entend se placer comme un rendez-vous régulier qui permet aux Algérois de networker tout en s'amusant.





Rhume et appétit en berne, faut-il manger ou pas ? Le Dr Kierzek met en garde

Le rhume épuise le corps et coupe souvent la faim. Se priver totalement de nourriture ou se forcer à avaler un repas copieux peut être dangereux. Le Dr Gérald Kierzek explique la bonne attitude à adopter. Nez bouché, qui coule, mal de gorge... «Quand les symptômes du rhume apparaissent, c'est le signe que le système immunitaire est en train de se défendre», rappelle le Dr Kierzek, médecin urgentiste et directeur médical de Doctissimo. Mais parmi ces symptômes, la perte d'appétit est courante et parfaitement logique. Pourquoi le corps coupe-t-il la faim ? «L'organisme consacre toute son énergie à combattre le virus. La digestion est un processus coûteux, donc le corps met l'appétit en veilleuse pour se concentrer sur la guérison», explique le Dr Kierzek. Selon lui, l'inflammation joue aussi un rôle : les cytokines, messagers chimiques libérés



par l'organisme, agissent sur le cerveau et réduisent directement l'envie de manger. Enfin, les symptômes physiques compliquent la prise alimentaire. «Avec un nez bouché, les saveurs disparaissent, et un mal de gorge rend la déglutition douloureuse. Tout cela coupe naturellement l'appétit». Faut-il jeûner ou se forcer à manger ? Alors quelle option choisir ? Manger ou rester à jeun ? «Il ne faut pas se forcer à avaler des repas copieux si vous n'avez pas faim. Cela rajouterait un

stress inutile à l'organisme», tranche le Dr Kierzek. Mais attention, cela ne veut pas dire qu'il faut arrêter de s'alimenter complètement. «Si le rhume dure plus de 24 à 48 heures, il faut continuer à apporter au corps des nutriments essentiels pour que le système immunitaire fonctionne correctement». L'hydratation reste la priorité absolue : eau, bouillons, tisanes... A votre guise. «Avec la fièvre, la transpiration et un nez qui coule, la déshydratation guette. Elle aggrave la fatigue et les maux

de tête. Boire est le geste le plus important», insiste le médecin. Quels sont les aliments privilégier ? Côté alimentation, l'idéal est de miser sur des préparations chaudes, simples et nutritives. Le bouillon de poulet reste un classique indémodable : il hydrate, apporte des électrolytes et sa vapeur aide à dégager les voies nasales. Les infusions de thym, gingembre ou thé vert, agrémentées de miel, apaisent la gorge. Les compotes de fruits, sans sucre ajouté, apportent des vitamines et de l'énergie. Les aliments mous sont également conseillés. «Purées de légumes, œufs brouillés, poisson blanc à la vapeur, riz bien cuit, yaourt nature... Ce sont des aliments faciles à avaler et riches en nutriments utiles pour l'immunité», précise le Dr Kierzek. Au rayon des fruits, oranges, kiwis ou clémentines sont de bonnes sources de vitamine

C, tandis que pastèque et melon apportent une hydratation supplémentaire. En revanche, mieux vaut éviter les fritures et plats gras, les mets trop épicés qui irritent la gorge, les sucreries industrielles qui perturbent les globules blancs, et bien sûr l'alcool, qui accentue la déshydratation. Privilégier les petites portions et les collations régulières. Enfin, la stratégie la plus adaptée consiste à fractionner les repas. «Il vaut mieux manger en petites quantités, quand l'envie revient, plutôt que de se forcer à prendre un repas complet», recommande le Dr Kierzek. Un exemple de journée type : une tasse de thé au miel avec une compote au réveil, un bol de bouillon à midi, un yaourt dans l'après-midi, puis une purée de légumes et un œuf à la coque le soir. De quoi apporter à l'organisme ce dont il a besoin sans l'épuiser.

DIABÈTE :

Ce symptôme rare et méconnu doit alerter selon le Dr Gérald Kierzek

Le diabète de type 2 est une maladie silencieuse, qui peut passer inaperçue pendant des années. Mais un symptôme discret doit vous pousser à consulter. Voici lequel, selon le Dr Gérald Kierzek, médecin urgentiste et directeur médical de Doctissimo. Etes-vous une personne diabétique qui s'ignore ? Le diabète de type 2 est une maladie chronique qui touche des millions de personnes dans le monde. Mais en raison de son évolution silencieuse, de nombreux individus ne savent tout simplement pas qu'ils sont malades. Existe-t-il des symptômes caractéristiques de la maladie ? Interrogé, le Dr Gérald Kierzek, médecin urgentiste et directeur médical de Doctissimo, en dévoile plusieurs, dont un en particulier qui doit vous alerter. Qu'est-ce que le diabète de type 2 ? Le diabète se caractérise par un excès de sucre dans le sang, lié soit à une production insuffisante d'insuline, soit à

une mauvaise utilisation de cette hormone essentielle. En effet, l'insuline agit comme une «clé» permettant au glucose de passer du sang vers les cellules pour produire de l'énergie. Lorsque ce mécanisme dysfonctionne, le sucre s'accumule dans le sang. Et cela peut passer inaperçu... «Le diabète de type 2 peut évoluer pendant des années sans provoquer de symptômes évidents. Beaucoup de personnes ignorent qu'elles sont malades, et le diagnostic est souvent posé par hasard lors d'une prise de sang effectuée pour un autre motif». Cette progression silencieuse peut malheureusement entraîner des complications sévères si la maladie reste non dépistée. Quels sont les signes qui doivent vous alerter ? Certains signes discrets peuvent passer inaperçus. Mais si vous constatez que vous êtes constamment fatigué(e), que vous ressentez souvent une soif intense accompagnée

de mictions fréquentes ou que vous perdez du poids de manière involontaire, il faut consulter un médecin. «D'autres signes, comme une cicatrisation lente des blessures, des troubles de la vision ou encore des picotements dans les mains ou les pieds doivent aussi vous alerter» note le Dr Kierzek. Avant d'ajouter : «Un signe rare mais très caractéristique mérite aussi une attention particulière : une haleine fruitée, dite 'pomme reinette' ou 'vernis à ongles'». Quel est le lien entre une haleine fruitée et le diabète ? Cette odeur spécifique est souvent liée à une acidocétose, une complication grave qui peut survenir dans le diabète de type 1 ou dans des formes sévères du type 2. Elle apparaît lorsque les cellules, privées de glucose, puisent leur énergie dans les graisses. Leur dégradation produit alors des corps cétoniques, substances acides qui donnent à l'haleine ce parfum fruité. Elles peuvent également rendre



l'urine sucrée et odorante. Le Dr Kierzek met en garde. «Il est important de ne pas confondre cette odeur avec une mauvaise haleine classique, généralement causée par des problèmes dentaires ou digestifs. L'odeur de pomme reinette est distincte et doit alerter lorsqu'elle s'accompagne de soif intense, d'urines abondantes, d'une grande fatigue, de nausées, de douleurs abdominales ou de confusion. Dans ce contexte, il s'agit d'une urgence médicale».

Comment réagir, si vous constatez ce symptôme ? Face à ce signal d'alerte, «il est essentiel de consulter rapidement son médecin, de réaliser une prise de sang comprenant la glycémie à jeun et l'hémoglobine glyquée, et de surveiller l'apparition d'autres symptômes associés. Un dépistage précoce permet de limiter les complications, d'adapter son mode de vie et de traiter efficacement le diabète dès le début» conclut le médecin.



Un médecin l'affirme Seul ce légume aide vraiment à perdre du poids



Un légume dont vous n'avez sans doute jamais entendu parler.

Sur les réseaux sociaux, les tendances minceur apparaissent et

disparaissent à une vitesse folle. Mais lorsqu'un médecin suivi par plusieurs millions de personnes décide de donner son avis, l'intérêt prend une autre dimension. C'est ce qui s'est

produit lorsqu'un praticien britannique, connu pour sa pédagogie et ses vidéos virales, a commenté l'usage surprenant d'un légume peu populaire, accusé de texture étrange mais vanté pour ses effets sur la silhouette.

Le docteur Karan Rajan, chirurgien et enseignant universitaire, compte plus de 5,4 millions d'abonnés sur TikTok. Dans l'une de ses vidéos, il s'est intéressé à une pratique qui intrigue : boire l'eau dans laquelle a macéré un légume rare dans nos assiettes. Cette boisson maison circule depuis quelque temps sur la plateforme, présentée comme une astuce pour réduire les kilos superflus. Le médecin a tenu à apporter des précisions scientifiques. Selon lui, le liquide obtenu contient

une substance visqueuse appelée mucilage, souvent considérée comme peu appétissante, mais aux propriétés digestives remarquables. « Bien que vos légumes puissent sembler suintants, cette substance visqueuse est en réalité une fibre alimentaire soluble aux super-pouvoirs intestinaux », explique-t-il dans sa vidéo.

En effet, le mucilage agit comme carburant pour le microbiote intestinal. En nourrissant les bonnes bactéries, il favorise leur équilibre, ce qui participe à une meilleure digestion et, indirectement, à une gestion plus efficace du poids. Le docteur Rajan précise que cette fibre ralentit le trajet des aliments dans le système digestif : la sensation de faim met donc plus de temps à revenir. « Vous êtes

donc rassasié plus longtemps, ce qui peut contribuer à toute perte de poids », détaille-t-il. Et ce légume dont tout le monde parle, n'est autre que le gombo.

Le médecin a, toutefois, tenu à nuancer : inutile de se forcer à avaler une eau infusée si l'expérience dégoûte. Car l'essentiel reste de consommer le légume lui-même, cuit ou préparé de façon classique.

La plante conserve son mucilage lorsqu'elle est cuisinée, mais apporte aussi d'autres nutriments utiles et des fibres insolubles. Ces dernières participent, elles aussi, au maintien d'une digestion optimale et à un contrôle du poids plus durable.

Comment décrypter la composition de ses cosmétiques ?

Déchiffrer la composition de ses produits de beauté sans être chimiste, c'est possible ! La preuve avec ces quelques éclairages qui vous permettront de bien comprendre les étiquettes au dos de vos cosmétiques préférés.

Créée en 1973 aux États-Unis et obligatoire en Europe depuis 1999, la liste INCI ou nomenclature internationale des ingrédients cosmétiques correspond à la composition précise d'un produit. Ainsi, vous avez l'œil sur tous les ingrédients contenus dans vos cosmétiques favoris. Mais encore faut-il apprendre à les déchiffrer.

1. Dissociez les ingrédients indiqués en latin et en anglais
La liste INCI doit être claire et visible sur le packaging. Tout y est écrit en latin et en anglais.

Difficile donc de s'y retrouver. Pour commencer, sachez tout de même que les termes en latin correspondent à des substances naturelles tandis que les ingrédients indiqués en anglais correspondent à des substances de synthèse. Il est donc important de faire la différence entre les deux pour avoir un premier aperçu de ce que contient le produit.

2. Regardez les premiers ingrédients sur la liste

Les 3 ou 4 premiers ingrédients sont les plus importants à retenir. Il s'agit des composants qui ont la plus haute concentration dans le produit. Plus vous avancez dans la liste, plus les ingrédients sont en concentration moindre. En revanche, le fabricant peut mettre les ingrédients concentrés à moins de 5 % dans le produit fini. Faites donc attention aux différentes mentions trompeuses



: « à l'aloe vera » « à l'huile de jojoba »... vérifiez que ce composant se trouve bien en haut de la liste et pas tout à la fin.

3. Soyez exigeante avec les produits qui ne se rincent pas
Soyez particulièrement vigilante avec les produits que vous ne

rincent pas type crème, déodorant qui vont ainsi pouvoir pénétrer dans la peau. Évitez par exemple l'alcool qui peut être très asséchant, le Phenoxyethanol, l'aluminium, le Tricolsan... Traquez donc les composants controversés qui peuvent

être irritants, allergisants ou dangereux pour la santé. Pour vous aider, vous pouvez utiliser certains sites ou applications mobiles qui peuvent être plus ou moins fiables. Parmi les plus sérieux, l'Observatoire des Cosmétiques ou La Vérité sur les Cosmétiques. En cas de doute sur l'un des ingrédients, vous pouvez facilement vérifier à quoi il sert exactement

4. Attention aux produits « bio » et « naturels »

Tous les produits bio ne se valent pas. Fiez-vous aux labels qui peuvent donner une bonne indication concernant la fiabilité du produit et renseignez-vous sur les différents labels de référence. Certains produits se disent également naturels alors qu'ils ne le sont pas, ou pas complètement. N'oubliez pas, naturel ne veut pas dire sans risque.

C'est le moment idéal pour planter ce fruitier

Si vous voulez profiter de fruits frais dès l'arrivée du printemps prochain, c'est le moment idéal pour planter ce fruitier dans votre jardin.

Beaucoup de jardiniers attendent le printemps pour installer de nouveaux fruitiers. Pourtant, l'automne est une saison idéale car le sol garde la chaleur de l'été, la pluie tombe régulièrement et les racines s'installent tranquillement. Résultat : un arbre qui démarre

plus vite et donne des fruits plus tôt. Si vous choisissez le bon fruitier, vous pouvez espérer vos premières récoltes dès le printemps suivant.

Alors, quel arbuste planter maintenant pour profiter de fruits frais dans quelques mois seulement ? La réponse peut surprendre. Ce fruitier est apprécié pour ses petits fruits colorés et sucrés, faciles à récolter et parfaits pour le dessert comme pour les confitures. Et

surtout, il ne craint pas le froid de l'hiver. Rustique, simple à cultiver, le framboisier fait partie des fruitiers les plus accessibles aux jardiniers débutants. Planté entre octobre et mars, il prend une belle avance, développe ses racines et repart sans attendre dès le retour des beaux jours. Avec un peu d'attention, il offre de belles framboises dès le printemps, puis parfois une seconde fois en été selon les variétés. Plusieurs options s'offrent à

vous. Si vous ne plantez qu'un seul pied, choisissez une variété autofertile, capable de fructifier seule. Pour davantage de récoltes, orientez-vous vers des variétés remontantes. Elles donnent une première fois au printemps (avril-mai), puis à nouveau de juillet à septembre. C'est un bon choix pour prolonger le plaisir tout au long de la belle saison.

Pour réussir sa plantation, quelques étapes simples suffisent. Commencez par choisir le bon

emplacement : le framboisier apprécie un coin semi-ombragé, ni trop sec ni trop humide. Le sol doit être enrichi avec du compost ou du terreau et rester bien drainé pour éviter l'excès d'eau. Avant de planter, laissez tremper les racines quelques minutes afin qu'elles soient bien hydratées. Installez ensuite le plant en recouvrant les racines de terre, puis tassez légèrement. Formez une petite butte autour du pied : elle aidera à canaliser l'arrosage.

L'ancien chanteur de Led Zeppelin, Robert Plant, publie un album lumineux, «Saving Grace», entouré d'une nouvelle formation

En compagnie d'une chanteuse avec laquelle sa voix s'accorde parfaitement et de quatre musiciens, Robert Plant sort un bel album de reprises sous le titre «Saving Grace», qui est aussi le nom de son nouveau groupe.

Curieux, aventureux, l'ex-chanteur iconique de Led Zeppelin répugne comme on le sait à ressasser le passé, et n'aime rien tant que de tenter de nouvelles expériences musicales. Après Band of Joy, Sensational Space Shifters et son duo multi-récompensé avec Alison Krauss, Robert Plant a trouvé de nouveaux partenaires de jeu. Sur le splendide Saving Grace, un album de reprises paru vendredi 26 septembre, l'alchimie avec cette nouvelle formation s'avère parfaite.

Robert Plant, 77 ans, qui décrit le groupe comme «une charmante combinaison de personnalités et de virtuosités musicales», partage avec eux à la fois l'amour du blues, du gospel, de la country et des subtilités de la folk anglaise et irlandaise.

Un enregistrement champêtre
Cette bande de musiciens, avec lesquels il se produit depuis

2019, «viennent tous du même coin» que lui, ce qu'il appelle le «Shire», à la frontière avec le Pays de Galles. Il s'agit de la chanteuse Suzi Dian, de Matt Worley au banjo et aux instruments à cordes, du guitariste Tony Kelsey, du batteur Oli Jefferson (époux de Suzi Dian), auxquels s'est joint plus récemment le violoncelliste Barney Morse-Brown.

Ensemble, ils ont d'abord joué dans de petites salles outre-Manche, au gré des envies, sans pression. Et, alors qu'ils projetaient d'enregistrer un album, la pandémie de covid est arrivée. Si le confinement a ralenti leur projet, il leur a aussi permis de le mûrir durant cinq ans.

Lorsque cela a été possible, les premiers enregistrements ont été réalisés de façon informelle, dans une grange et parfois à l'extérieur, avec une petite console et les pieds de micros posés dans un champ. «J'ai vraiment aimé cette idée d'être à l'air libre, libéré des contraintes d'un studio», confie Robert Plant à Rolling Stone (Nouvelle fenêtre) (en anglais). «C'était très bucolique, champêtre et pastoral» – en tendant l'oreille, on peut même dis-

tinguer des pépiements d'oiseaux à la fin du titre de clôture, Gospel Plough.

Au menu : des reprises de chansons oubliées ou méconnues auxquelles ils apportent un nouvel éclairage, lumineux et à dominante acoustique, comme Chevrolet, adaptée d'un blues du Delta des années 1930 signé Memphis Minnie, It's a Beautiful Day du groupe Moby Grape, The Soul of a Man de Blind Willie Johnson et plusieurs titres du répertoire folk traditionnel anglais et irlandais comme As I Roved Out et I Never Will Marry, ou encore la frotspiritual Gospel Plough.

Cependant, le groupe a aussi pioché des chansons plus récentes dont les relectures ne sont pas moins étonnantes. En particulier l'un des sommets de l'album, Everybody's Song du groupe d'indie rock américain Low, dont ils livrent une version bien plus chamarrée et orientalisante que l'originale.

On remarque également Ticket Taker de The Low Anthem, à laquelle ils offrent une nouvelle ampleur, mais aussi Higher Rock de la chanteuse de Portland Martha Scanlan dans une relecture



beaucoup plus uptempo que l'originale.

Un duo vocal d'une grande douceur

Au cœur de cet album à la production intimiste et aérée (signée de Plant et du groupe), les voix sont en majesté. Robert Plant, qui a retenu les leçons apprises en compagnie d'Alison Krauss, souhaitait ajouter une autre voix que la sienne sur ces chansons. Une voix féminine, capable d'apporter de la douceur à son propre registre. Celle de Suzi Dian, d'une clarté et d'une fraîcheur remarquables, s'enlace merveilleusement, avec beaucoup de naturel, à la sienne.

C'est un pas de deux amoureux d'une grande délicatesse.

Oubliez les rugissements et les plaintes érotiques de Led Zeppelin. Le chanteur à la crinière de lion met son coffre en sourdine : tout en retenue, il va chercher la fragilité et la caresse quand il ne s'efface pas humblement, laissant à sa partenaire toute la place qu'elle mérite sur Higher Rock ou Too Far From You. Si vous cherchez un album pour cet automne, quelque chose de doux et réconfortant qui nourrit l'âme et touche au cœur, vous l'avez trouvé.

Les fans de concerts partent en guerre contre TicketMaster, la plateforme de vente en ligne

Files d'attente numériques interminables, billets revendus à des prix délirants, frais cachés : le géant Ticketmaster suscite la colère des fans dans le monde entier. Aux États-Unis, la plateforme et sa maison mère, Live Nation, sont désormais poursuivies en justice pour avoir laissé prospérer une véritable spéculation sur les concerts.

L'annonce de David Guetta d'un concert au Stade de France en 2026 a rassuré une partie du public : le DJ promet des tarifs «sociaux»,

autour de 50 € pour les places les moins chères. Il s'agit d'une exception dans un paysage où les prix des concerts flambent. En France, selon le Prodiss, les billets premium en stade ont augmenté de 22,7% entre 2019 et 2023. Outre-Atlantique, la situation est encore plus critique : voir Beyoncé à Paris revenait parfois moins cher aux Américains, billet d'avion inclus, que de l'écouter chanter dans leur propre pays.

Derrière cette flambée, un nom revient sans cesse : Ticketmaster. La plateforme, filiale de Live

Nation, contrôle environ 80% du marché américain. Elle est accusée d'organiser des ventes chaotiques : lors de la prévente de la prochaine tournée d'Ariana Grande, en septembre 2025, plus d'un million de personnes ont été bloquées dans des files d'attente virtuelles, pour finalement voir les concerts complets en quelques minutes.

Des bots et des commissions

Le problème ne s'arrête pas là. Ticketmaster est soupçonné d'avoir fermé les yeux sur les robots achetant massivement des

places, avant qu'elles ne soient revendues à prix d'or, parfois multipliés par dix ou cent. Des billets pour Ariana Grande se sont ainsi retrouvés affichés à 200 000 dollars sur certains sites. La plateforme est aussi accusée d'avoir empoché 16,4 milliards de dollars de «frais cachés» entre 2019 et 2024.

Cette polémique a conduit la Federal Trade Commission, organisme de défense des consommateurs, et sept États américains à attaquer Ticketmaster et Live Nation en justice en septembre

2025. L'objectif est de limiter la spéculation et de casser ce quasi-monopole.

Plusieurs solutions sont sur la table : afficher le prix final dès le départ, plafonner les frais de service, limiter les achats multiples et éventuellement imaginer un système de tirage au sort pour les plus gros événements, comme pour les Jeux olympiques.

En attendant ces réformes, le constat est clair : ce qui était autrefois un bien culturel populaire, le concert, est en train de devenir un bien de luxe.

Sotheby's expose des œuvres de Van Gogh, Kahlo et Magritte à Abou Dhabi

Sotheby's organise le mois prochain une exposition exceptionnelle à Abou Dhabi, réunissant des œuvres majeures de Vincent van Gogh, Paul Gauguin, Frida Kahlo, Edvard Munch, René Magritte et Camille Pissarro.

L'événement, qui se tiendra les 1er et 2 octobre à la Bassam Freiha Art Foundation, présentera six chefs-d'œuvre d'une valeur totale estimée à 150 millions de dollars.

Il s'agira de l'exposition la plus précieuse jamais organisée par Sotheby's dans la région.

À ne pas manquer, El sueño (La cama) (1940) de Frida Kahlo – estimée entre 40 et 60 millions de dollars, la plus haute estimation jamais attribuée à une œuvre de l'artiste et Romans Parisiens (Les Livres jaunes) (1888) de Van Gogh – une nature morte rare, estimée à 40 millions de dollars, rarement montrée au public depuis sa première présentation à Paris.

Parmi les autres œuvres exposées : La Maison de Pen du, gardeuse de vache (1889) de Gauguin, Bords de l'Oise à Pontoise (1872) de Pissarro, Sankthansnatt Johannisnacht (La Nuit de la Saint-Jean) de Munch et Le Jockey perdu (1942) de Magritte.

Ces tableaux proviennent de collections privées prestigieuses, dont celles de Leonard Lauder, homme d'affaires et philanthrope américain, de Cindy et Jay Pritzker, la famille à l'origine du Prix

d'architecture Pritzker, et de Matthew et Kay Bucksbaum, grands mécènes américains des arts et de l'éducation.

Aucune de ces œuvres n'a jamais été exposée au Moyen-Orient, et plusieurs n'ont pas été présentées publiquement depuis plus de 50 ans.

Après Abou Dhabi, la collection voyagera à Londres et Paris, avant d'être mise en vente à New York lors des enchères de novembre de Sotheby's.



Tourisme :

Meddahi affirme la volonté de l'Algérie d'encourager l'investissement dans le domaine du tourisme

La ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Houria Meddahi, a affirmé la volonté de l'Algérie de renforcer les infrastructures touristiques et d'encourager un investissement durable conciliant modernité, authenticité et constantes nationales, a indiqué samedi un communiqué du ministère. Dans une allocution à l'occasion de la Journée mondiale du tourisme, célébrée le 27 septembre, et placée cette année sous le thème "Tourisme et transformation durable", Mme Meddahi a mis en avant l'importance de cet événement qui permet de "réaffirmer l'engagement collectif en faveur du développement de ce secteur vital et de consolider son rôle en tant que levier économique et culturel essentiel dans la dynamique de développement durable".

L'Algérie, à l'instar des autres pays du monde, célèbre cette journée "en étant convaincue du rôle du tourisme en tant que force de changement positif et de transition vers des pratiques plus durables et innovantes, grâce à sa capacité à créer des emplois, à stimuler et à développer l'économie locale", précise la ministre, qui a réaffirmé "l'engagement ferme de l'Algérie à développer le secteur touristique en tant que véritable levier de développement socioéconomique durable". En phase avec le tourisme durable, a poursuivi la ministre, "l'Algérie s'engage à soutenir et à autonomiser les catégories de la société en tant que pilier essentiel pour bâtir un avenir durable, en accordant une grande importance à l'investissement, à la qualification des ressources humaines et à leur intégration

dans divers domaines, y compris celui du tourisme". Elle mise également sur "le soutien aux projets afin qu'ils soient la locomotive du développement local et un catalyseur de l'emploi, à travers la mise en place de mécanismes de financement, la création et l'accompagnement des incubateurs, l'établissement de partenariats avec des organismes internationaux, ainsi que la promotion de l'innovation et de la technologie et l'organisation des salons périodiques pour les chefs d'entreprise et les porteurs de projets". Dans le même sillage, Mme Meddahi a indiqué que l'Algérie s'emploie à "renforcer les infrastructures touristiques et à encourager un investissement durable reflétant les caractéristiques d'un tourisme algérien authentique et ancestral,



conciliant modernité, authenticité et constantes nationales". Elle a, en outre, souligné la nécessité "d'intensifier les efforts en faveur du tourisme durable et d'adhérer à cette démarche, en sensibilisant la communauté internationale à l'importance de ce secteur et à sa valeur sociale, culturelle et économique, et d'adopter une gestion intelligente des ressources touristiques

grâce à des pratiques durables qui réduisent les effets environnementaux et socioculturels négatifs". Au terme de son allocution, la ministre a invité tous les partenaires, les établissements touristiques et les investisseurs à faire découvrir l'Algérie "en tant que destination touristique authentique" et à œuvrer à "bâtir un tourisme responsable et durable au service de l'Homme et de l'environnement".

Économique continentale :

L'IATF érigée en entité économique pour mieux contribuer à accélérer l'intégration continentale

La Foire commerciale intra-africaine (IATF), dont la 4ème édition s'est tenue récemment à Alger, s'est érigée en une entité indépendante dans l'objectif de mieux contribuer à accélérer l'intégration économique et commerciale continentales, a annoncé la Banque africaine d'import-export (Afreximbank), organisatrice de cet événement, dans un communiqué.

La décision de création de cette entité dénommée "la Société de la Foire commerciale intra-africaine" (IATFCO), dont le siège est établi à Harare (Zimbabwe), a été décidé lors de la 4ème édition de l'IATF (Alger 4-10 septembre), précise la même source.

Cette initiative vise, selon le communiqué, à rendre "la foire durable, évolutive et profondément alignée sur la vision de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF) et marque le début



d'une nouvelle ère dans l'organisation de la foire". Cet important événement international dédié au commerce et à l'investissement est organisé tous les deux ans par l'Afreximbank en partenariat avec la Commission de l'Union africaine (UA) et le secrétariat de la ZLECAF. A ce propos, le président du conseil consultatif de l'IATF et ancien président

de la République du Nigeria, Olusegun Obasanjo, a souligné que la mise en place de cette institution va ouvrir "un nouveau chapitre pour l'IATF, qui continue à stimuler la croissance du commerce intra-africain et à jouer son rôle en tant que le plus important rassemblement commercial et d'investissement du continent". De son côté, le président du Conseil d'administration

d'Afreximbank, Benedict Oramah, a assuré qu'il s'agissait d'une "étape importante pour l'IATF", ajoutant qu'une capitalisation initiale de 28 millions de dollars a été approuvée pour cette nouvelle institution. Dans ce cadre, M. Oramah a appelé les gouvernements, les entreprises et les institutions financières africains à soutenir cette société pendant sa phase

de démarrage. S'agissant du siège de de l'IATFCO, ce choix a été fait, selon le communiqué, suite à un processus de sélection "rigoureux" et à l'approbation finale du conseil consultatif de l'IATF parmi plusieurs candidatures officielles reçues. La 4ème édition de l'IATF a été couronnée par la signature d'importants accords commerciaux et d'investissement d'une valeur totale de 48,3 milliards de dollars, dont 11,4 milliards de dollars au profit de l'Algérie conclus avec une trentaine de pays. Elle a vu également la participation de 2.148 exposants et drainé plus de 112.000 visiteurs de 132 pays, ainsi 14 chefs d'Etat et de gouvernement et de six représentants, dépassant tous les objectifs fixés initialement et les résultats obtenus lors des précédentes éditions.